

Table with subscription rates for Canada and E-Union et Empire Britannique, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

A propos du marché Bonsecours

Depuis le rapport du comité spécial chargé d'étudier la question localisation du marché central, il se livre une vive polémique dans les journaux.

D'un côté se rangent les partisans de l'agrandissement du marché Bonsecours; de l'autre, les partisans du marché rue Frontenac, près Sherbrooke.

Nous avons déjà défini notre situation. Elle nous permet d'envisager avec indifférence, pour ne pas dire de défiance, la question de l'agrandissement.

Depuis des années leurs immeubles sont comparables à des biens inamovibles ou sous séquestre. Il leur est impossible de garantir des baux à longs termes; il leur est impossible, conséquemment, de trouver des locataires durables.

Les administrations antérieures ont réclamé, et ont obtenu avec le concours de l'opposition, du parlement de Québec le droit d'emprunter sans referendum, à raison de l'urgence de l'agrandissement du marché, une somme de deux millions; lors de la dernière élection municipale, M. Fortin a été élu sans opposition parce qu'il réclamait l'agrandissement de la rue Notre-Dame et l'agrandissement du marché Bonsecours.

Les propriétaires intéressés avaient donc bien le droit de croire qu'en compensation des pertes qu'ils avaient subies, parce que cette expropriation était suspendue au-dessus de leur tête, elle allait enfin se faire.

Mais la nouvelle administration, qui craignait, dit-on, de faire un plaisir même léger à un adversaire politique, a déclaré, malgré les engagements précis de l'un des membres de l'exécutif, qu'il ne se ferait aucune expropriation rue Bonsecours.

Cette attitude manque de sérieux et ne peut pas conduire à une solution rapide et intelligente du problème.

D'abord, seoir une information que nous avons publiée (la même chose s'appliquerait, soit dit en passant, à l'expropriation de la rue de Béarn, en vertu d'un acte de Jonat), la ville ne saurait fermer le marché de la Place Jacques-Cartier. Quoi que l'on fasse ailleurs, il faudrait donc maintenir le marché Bonsecours et tous les vastes projets d'embellissement de la Place Jacques-Cartier tombent à l'eau.

Ensuite, il serait ridicule, quand le maire annonce la formation imminente d'une commission technique, de ne pas attendre pour déplacer un marché aussi important que l'on ait procédé au zonage de la ville, qu'on ait déclaré que telle ou telle partie sera résidentielle, telle autre industrielle, telle autre commerciale.

Il s'est établi un joli quartier résidentiel à l'endroit même où l'on voudrait transporter le marché central. Pourquoi saboter ce quartier quand il n'a nullement besoin d'un marché, puisqu'il est à moins de dix minutes par tramway du marché de Maisonneuve? A-t-on songé à la proximité de ce marché payant qui pourrait être développé à peu de frais puisqu'il est contigu à un vaste terrain, en vente et dépourvu de toute construction coûteuse?

Les nouveaux adversaires du marché central s'y opposent à raison du coût de l'expropriation et de la congestion. Nous avons dit tantôt que le coût de l'expropriation devenait une considération secondaire, puisqu'il faut que le marché reste là. D'ailleurs, il n'est pas interdit de le développer au-dessus du champ de Mars ou dans une autre direction si on trouve les propriétés trop coûteuses en allant vers l'est.

Quant à la congestion, il est ridicule de songer que l'on pourra ou que ce soit la faire disparaître complètement. Elle est fonction du succès commercial. Les grands magasins la recherchent et la créent artificiellement. Ils réclament sans cesse de nouvelles lignes de tramways ou d'autobus pour leur amener plus d'acheteurs.

Revenons à la question du coût. Le maire, qui est aussi le chef de l'opposition, croit que le gouvernement de Québec, qui veut aider à l'agriculture, devrait fournir sa quote-part du coût de l'agrandissement du marché.

Enfin, en transportant dans un autre endroit le marché

Chronique

Balancoires

Après la mort de Clemenceau, l'on a rapporté de lui entre autres mots ceux qu'il lança, pendant le congrès de Versailles, à l'issue de la grande guerre, à lord Balfour.

L'enseignement secondaire est patronné par les deux universités de langue française. C'est M. l'abbé Arthur Maheux, du séminaire de Québec, qui en assume la régie.

C'est d'Angleterre, — de Kinnaird House, Pall Mall East, Londres, S. W. S. — que nous arrive le Calendrier sportif et mondain de Grande Bretagne et d'Irlande pour l'année 1930.

Cette brochure pourrait être avec avantage mise sous les yeux de quelques bonhommes de chez nous qui affichent encore leur maladive crainte du français.

Bien que nous n'ayons pas encore donné la date précise et les conditions de notre voyage en Louisiane — cela ne tardera pas beaucoup — maintenant — le projet suscite des maintiens des témoignages de vive sympathie.

Un autre Acadien de la province nous dit: Je crois bien que je suis trop vieux pour faire le voyage; mais je paierai le pèlerinage d'une Évangéline.

M. Rodolphe Laplante, on le sait, a été depuis l'origine le rédacteur et le directeur de la Survivance, d'Edmonton. Il a, pendant la majeure partie de ce temps, cumulé avec ces fonctions celles de chef de secrétariat de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Dans cette double et épuisante besogne, il a rendu là-bas de grands services, dont les Franco-Albertains ont tenu à le remercier publiquement.

La Survivance annonce l'entrée à sa rédaction de M. Maurice Lavallée, qui est originaire de l'Alberta même, croyons-nous, et qui jusqu'à ces derniers temps était professeur au collège Jean-de-Brébeuf.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Dans les milieux politiques on parle du Dr Hodgson, de Winnipeg, l'un des principaux organisateurs du parti conservateur aux dernières élections fédérales, comme remplaçant probable du général McRae comme organisateur en chef du parti.

Londres, 4 (S.P.A.) — MM. R.-B. Bennett, J.-H. Scullin et G.-W. Forbes ont été créés citoyens honoraires de Londres, aujourd'hui.

Les dernières assemblées de la campagne électorale

M. Taschereau à Huntingdon

Le premier ministre demande aux électeurs de voter pour M. Scott, dans l'intérêt de leurs chemins, de leurs ponts et de leurs écoles

M. Houde parle à Louiseville

Le chef de l'opposition était plus agressif, hier soir — M. Barré répond à M. Taschereau qui l'a traité de dénigreur et de brail-lard

Le sénateur Legris présidait l'assemblée

Louiseville, 4 (De notre envoyé spécial). — M. Camilien Houde, chef de l'opposition, a terminé sa campagne électorale par une assemblée tenue à Louiseville, dans la salle du collège.

M. le sénateur Legris a présidé l'assemblée. « Cette assemblée, dit-il, me rappelle les luttes d'autrefois, mais tout cela est dans le lointain du passé. Vous êtes sans doute surpris de voir un vieux libéral présider une assemblée conservatrice. C'est, mes amis, que je suis un libéral de la vieille école, un libéral de l'école de Laurier, mais je ne suis pas un libéral de l'école de Québec. Et je ne puis oublier qu'un jour Laurier a dit qu'un régime au pouvoir depuis plus de 15 années était pourri. J'ai travaillé pour mon pays et comme sénateur j'ai le droit de faire valoir mon opinion et je dis qu'il y a longtemps que le gouvernement de Québec devrait être dissipé. »

La salle débordait d'auditeurs et a été très sympathique. M. Houde y a remporté un vif succès. A la suite des discours portés par son adversaire, M. Taschereau, il était plus agressif. La voix claquait parfois comme un coup de fouet et l'auditoire secoué grondait de plaisir.

M. Taschereau était naturellement à l'ordre du jour et hier soir il a probablement reçu une des plus dures rebuffades de sa vie. Ça ressemblait plutôt à une volée de bois vert. C'est M. Laurent Barré qui lui a donné, M. Barré parlait d'une voix sourde, un peu tremblante, les paupières mi-closées comme pour cacher le feu trop vif de ses prunelles.

M. Taschereau, grand homme par héritage, a daigné s'occuper d'être aussi misérable que moi. Dans un discours hier, il m'a traité de dénigreur. Mais qui de nous deux est descendu dans les bas-fonds bourbeux de la politique, qui a été poisson, qui a été indigne? Le premier ministre, comme son ministre d'agriculture, est venu fouiller derrière ma grange. Il a dit que ma ferme est mal tenue et il a convié les électeurs à venir la visiter.

Je ne crains pas les visites de qui que ce soit et tous les cultivateurs, c'est-à-dire ceux qui connaissent quelque chose en agriculture, sont invités.

Mais est-ce que j'ai parlé, moi, des planchers de la maison de M. Taschereau ou de son chien? Ai-je parlé de ses affaires comme avocat et de la façon dont il peut les conduire? Non.

M. Taschereau, vous, neveu de cardinal, premier ministre de la province, chef d'un parti politique, vous, grand homme par héritage, avez donc la décence de discuter des questions d'intérêt national, comme je le fais. Parlez-nous donc de crédit rural. Par souci de dignité pour la position que vous occupez, avez donc la noblesse élémentaire de ne pas descendre dans la vie privée des adversaires. Laissez donc tranquille le nid des Barré, car nous sommes si pauvres! Mais attaquez-moi si vous voulez.

Jérémie et Esau

M. Taschereau m'a comparé à Jérémie. C'est que M. Taschereau s'y connaît en personnages juifs. Mais si M. Taschereau l'a oublié, je lui apprendrai que Jérémie était un sage qui a prévu les malheurs qui allaient s'abattre sur son peuple. M. Taschereau croit-il qu'il a besoin d'un Jérémie pour prédire les désastres qui attendent notre race, à la suite de son administration? M. Taschereau, puisque vous êtes en veine hébraïque depuis quelque temps, je vous rappelle que l'histoire sainte nous parle aussi d'un autre personnage juif qui vendit son droit d'aînesse, pour un plat de lentilles. M. Taschereau, j'aime mieux être Jérémie Barré qu'Esau Taschereau.

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

Vicariat de Grouard

NOS INDIENS ET NOS BLANCS

(Par Mgr J. Guy, O.M.I.)

Pardon si je mets le mot Indiens avant le mot Blancs! C'est que nous sommes dans un Vicariat apostolique, relevant de la Propagande, vicariat créé surtout pour les Indiens et nommé par Sa Sainteté Pie XI d'après le missionnaire éminent des Indiens, Mgr Grouard. De fait, les Missions indiennes accusent encore une substantielle majorité sur les Missions blanches. Les cinq écoles résidentielles du Vicariat, destinées aux Indiens, constituent des points de concentration et de vie catholique très importants. Nos Missions indiennes s'étendent jusqu'à la crête des Montagnes Rocheuses, à l'ouest, et cotoient le territoire du Mackenzie, au nord. Nos missionnaires ont poussé, cette année, de vigoureuses pointes dans ces régions, dès l'an prochain, ouvrir de nouveaux postes pour ses enfants dans nos vastes diocèses. Ils sont pauvres, bien pauvres, ces chers Indiens. Pour eux, il tend la main. Vous donnez? Merci!

Pour les Blancs il tend aussi la main, large comme le cœur de ceux qui savent si bien donner. Merci encore!

Des appels récents dans la presse catholique en faveur des missions blanches ont suscité de chaleureuses sympathies. Celles-ci nous sont venues nombreuses en paroles, en écrits, en substance et en... promesses. Merci à tous au nom de nos Blancs.

Mon départ précipité de l'est pour Grouard m'appelaient à l'état grave de mon vénérable prédécesseur m'a empêché d'élaborer davantage le plan déjà sommairement indiqué. Depuis, cependant, l'idée a fait son chemin. Les journaux ont reproduit l'appel et ajouté des commentaires bienveillants et pratiques. Nous les remercions vivement. De précieuses adhésions ne manqueraient pas de nous arriver. Le mouvement en vaut la peine.

Deux projets occupent mon esprit et concentrent mes efforts. Projet matériel, le "Fonds des Colons" nous permettra d'aider les nouveaux arrivés. La question est sérieuse car le besoin est grand. Nous l'avons dit, le "Fonds des Colons" est destiné à subvenir aux nécessités matérielles des colons pendant les deux premières années de leur séjour: instruments agricoles, animaux indispensables, graines de semence, nourriture, etc. Quand nos "gens" récolteront ils remettront lentement au "Fonds des Colons" qui les aura aidés et celui-ci servira à d'autres des nôtres à s'établir. Dans le temps présent, les conditions exceptionnelles de la crise économique ont malheureusement leur retentissement jusque dans nos parages. Le blé, l'avoine, l'orge sont venus cette année en abondance mais de marché... point. Les cultivateurs de blé, dégoûtés à leurs habitudes, n'emploient aucune main-d'œuvre et... pour cause. Nous mesurons les conséquences. Nos colons sont sans travail à part quelques exceptions. Pas de travail, pas de pain. Pères de nombreux enfants, sans être cependant découragés, ils entretiennent l'avenir sous des couleurs plutôt sombres sans compter le présent sans ressources. Nous avons conscience d'avoir fait plus que notre possible, nous dont le diocèse ne perçoit pourtant aucun revenu. Nous sommes débordés. Nous aiderez-vous? Faites oeuvre de charité, faites oeuvre de charité, faites oeuvre de charité, que le pain qui en sont privés. Au printemps, nos colons défricheront, laboureront et peut-être ensementeront. Nous les guiderons, nous les aiderons, car ils sont ici pour vivre, s'y développer, y prospérer. Il faut leur donner la poussée initiale. Un bon coup avec nous, s'il vous plaît.

Projet spirituel: fondation de missions-paroisses, érection et aménagement de chapelles, oeuvres éminemment catholiques, j'allais dire aussi patriotiques.

L'exposition missionnaire du mois dernier a révélé un intérêt extraordinaire chez les foules qui se pressaient près des kiosques. Preuve du besoin de dévouement et de générosité envers les oeuvres missionnaires. Au cours des quinze remarquables des âmes généreuses au service des missions. Missions indiennes, missions esquimaudes, missions jaunes, missions noires, missions blanches, missions tous-jours. Qui dit missions dit besoins de toutes sortes. Besoin de faire connaître, aimer et servir Dieu. Besoin d'établir des postes d'enseignement religieux, de construire des maisons de Dieu. Besoin de rendre ces postes, ces maisons, dignes de l'hôte divin. Besoin de secours spirituels mais aussi matériels pour arriver à ces fins. Tous ces besoins sont les nôtres, nous des missions blanches. Nous voulons faire connaître, aimer et servir Dieu dans notre propre pays. Nous voulons ériger des paroisses, établir des écoles, construire des églises. Nous voulons mettre Dieu bien chez Lui.

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

Le résultat des élections complémentaires

LE "DEVOIR" LES COMMUNIQUERA PAR TELEPHONE CE SOIR, A PARTIR DE 7 H.

Le "Devoir" donnera ce soir, par téléphone, le résultat des élections dans Deux-Montagnes, Maskinongé et Huntingdon.

A partir de 7 h., on pourra appeler aux numéros suivants:

HARBOR: 4897; HARBOR: 3679; HARBOR: 1244.

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

(Suite à la 2ème page)

# M. Houde parle à Louiseville

(Suite de la 1ère page)  
 M. Taschereau a dit aussi que je suis un brillard, M. le premier ministre, si, dans votre corps étroit, votre ventre repu laissait assez de place pour un cœur de Canadien, peut-être seriez-vous capable de pleurer sur le désastre qui a semé la ruine dans notre province.

Mes amis, venez, quand il vous plaira, voir le nid des Barré. Ma famille est restée cramponnée à la terre canadienne depuis 75 ans, au même endroit. J'ai pu rester sur un sol où M. Taschereau n'aurait pu donner chaque jour à manger aux siens.

Il appartenait à un premier ministre de venir railler ceux qui pour rester fidèles aux traditions, pour rester fidèles à la patrie, restent obstinément attachés à un sol ingrat.

**Du côté des spoliateurs**

N'en déplaise à M. Taschereau, j'ai le devoir de m'alarmer quand le vois des hommes qui, chargés de faire respecter la loi, conspirent pour la violer. Au Lac Saint-Jean, mes frères les cultivateurs ont été dépouillés illégalement et sans droit, comme le disait le premier ministre lui-même. On a toujours enseigné aux cultivateurs de main propre: "Le bien d'autrui ne prendras ni retiendras sciemment". Mais voilà que pour favoriser une compagnie de capitalistes étrangers, on ne s'occupe plus de citoyens britanniques, on spolie les cultivateurs, on les inonde, eux, leur terre et leurs troupeaux. On les oblige à se sauver en barques ou sur des radeaux.

Devant cette spoliation qui d'après M. Taschereau est la chose la plus illégale possible, que fait le gouvernement, qui a juré de faire observer les lois, qui est chargé de protéger les droits de ses citoyens, de maintenir dans son intégrité le principe de la propriété. Le gouvernement se range du côté des spoliateurs étrangers contre ses propres citoyens, et il va jusqu'à passer un bill pour légaliser la violation du droit de propriété.

M. Taschereau, prenez garde! Nous sommes le peuple le plus respectueux des lois et de l'autorité, mais quand les chefs violent les lois, encouragent les spoliateurs, ils aident l'anarchie. Ils la propagent, ils font ensanglantement vivant. Si les chefs aident les étrangers à dépouiller les citoyens au lieu de les protéger contre eux, prenez garde à vos fortunes et prenez garde à votre peau. Quand vous aurez sapé les bases de l'autorité, quand vous aurez vendu la justice, obliérez chez le peuple les notions du bien et du mal, prenez garde à la colère aveugle du peuple. Et qu'on le comprenne bien, c'est non pas un cri de colère, mais un cri d'alarme que je lance.

**Les écoles juives**

M. Barré parle ensuite des écoles juives. Il faut respecter le Juif. Nous n'avons pas le droit de soulever les passions populaires contre le Juif et l'appuie entièrement mon chef, en ce domaine. Mais M. David, secrétaire provincial, vient nous prêcher qu'il faut mettre le Juif égal au Canadien français en ce pays, que l'immigrant a autant de droits que le défricheur.

Les Canadiens français sont venus il y a plus de trois siècles en ce pays, armés de la croix et portant les instruments pacifiques du cultivateur. Ils ont défriché et colonisé le pays, ils l'ont évangélisté. J'ai parcouru le pays d'un océan à l'autre, j'ai trouvé quelques parts un amoncèlement de pierres qui marquaient l'endroit où nos martyrs canadiens avaient versé leur sang pour la foi chrétienne. Plus loin, j'ai trouvé une humble cabane où s'était dite la première messe au pays. Mais nulle part je n'ai trouvé les traces d'Isaac. Il n'y en a pas.

Je veux que le Juif soit respecté, mais je ne veux pas qu'on vienne dire que les droits du Juif et du Canadien français sont égaux en ce pays. M. David n'a pas le droit de comparer les droits des fils de Champlain à ceux des fils d'Isaac.

Peuple de ma province, fais ton devoir. Si l'y a de l'or juif qui traîne sous tes pas, ne vends pas ta conscience.

**M. DUPLESSIS**

M. Maurice Duplessis dit que M. Taschereau a tenu son assemblée de façon bien aristocratique. C'est à dire qu'il se chauffait et se tenait dans sa salle, pendant que le menu peuple dehors gelait libéralement. Mais M. Taschereau ne voulait pas montrer la faiblesse de sa cause. C'est pourquoi il ne s'est pas chauffé et est resté debout à se chauffer. M. Duplessis rappelle que M. Taschereau fut échec et député, ainsi que MM. Tessier et Galipeau. Ils ne criaient pas dans le temps contre les doubles mandats. En tout cas le candidat libéral dans Maskinongé ne dédaigne pas les quadruple mandats. Il est prêt du côté, maire, président d'une couple de sociétés agricoles et il demande un cinquième mandat.

Y est pas raisonnable, observe un électeur.

**La loi Roberts**

Le gouvernement de Québec ne peut mieux se qualifier que par la loi Roberts. Voici un monsieur qui dit des choses désagréables aux ministres.

Or, les ministres pouvaient poursuivre suivant les lois du pays, comme des citoyens ordinaires. Mais non, ils se sont dit: Nous avons le pouvoir en mains et nous allons faire une loi spéciale pour condamner Roberts à autant de prisons que nous voudrions. Loi inique, loi de peur et de haine, ou le premier ministre s'est fait accusateur, juge et bourreau.

M. Duplessis dit qu'à son discours à Louiseville, M. Taschereau a été très éloquent. Malheureusement, il était à se chauffer en dedans, et personne n'a pu le voir. C'est sa guigne à M. Taschereau, c'est quand on ne voit pas qu'il est éloquent.

M. Duplessis rappelle que M. Taschereau a promis un octroi au collège, si M. Thisdel est élu. Je proteste, dit-il, contre cette prostitution des deniers publics, et de la belle cause de l'éducation. Le gouvernement qui subordonne l'éducation à l'intérêt électoral est un gouvernement malhonnête et dangereux.

**M. HOUDE**

M. Houde salue le sénateur Legris. Je salue bien bas la présence d'un noble vieillard de chez vous, le sénateur Legris. Cela signifie que nous défendons la bonne cause. Car, à votre âge, on est placé sur le haut de la montagne, où les clartés sont plus sereines et plus vives, loin des tempêtes et des passions qui brûlent et obscurcissent l'intelligence. Et l'on voit plus loin et mieux.

M. Taschereau, comme il sied, m'a traité d'insulteur, tout en protestant que, lui, il n'insultait personne. On sent qu'il regarde avec morgue et mépris le plébéien que je suis, qui a couru les routes poudreuses, nu pieds, qui n'a pas touché mangé à sa faim, qui a luté, bataillé. Mais je m'en frotte et je m'en glorifie. Ma nouveauté est mon panache et mon bouclier et j'essaie de le porter bravement. Car ce n'est pas de mieux comprendre les besoins, la misère du peuple, de pleurer à ses souffrances, chanter à sa joie et de lutter mieux pour lui.

M. David est un fin parleur, un orateur disert, il a une phrase bien construite, moelleuse, l'éloquence du geste et de la taille. Or, il dit qu'il a la bouche trop propre pour prononcer mon nom. Quand il viendra à Montréal, il entendra "Camillien", à droite, à gauche, sortira de la bouche du peuple, qui a la bouche plus propre que vous, M. David. Vous n'avez pas la bouche assez propre pour prononcer mon nom, taisez-vous.

M. David qui me reproche de trop bien prononcer son nom! Mais M. David, j'ai été au Conservatoire Lassalle pour ça, j'ai suivi vos conseils. Ce n'est pas tout, il m'accuse d'avoir mis le feu à Saint-Eustache. Mais comme M. David dont modestie sous un grand mérite. Voyez, mes amis, son éloquent. C'est si chaude, si brûlante, elle enflamme tellement les cœurs, qu'elle a mis le feu aux guenilles dans le placard. Que M. David daigne accepter cet humble témoignage d'admiration pour son éloquent! On dit ensuite que je suis un insulteur.

De même M. Taschereau affirme que j'ai nommé chef des quarante voleurs. D'abord, ce n'est pas nous qui l'avons nommé chef. En plus, nous n'avons jamais dit le nombre. Il convient de rétablir les faits.

M. Taschereau a parlé de la loi des accidents du travail. Lui, fils de juge de la Cour d'appel, neveu de cardinal, ce qui ne l'empêche pas d'insulter le cardinal dans des lettres cavalières et condamnables, que peut-il comprendre à la misère du peuple? Il veut mieux qu'un homme public ait eu faim, pour mieux comprendre les besoins des autres.

M. Taschereau a fait de la loi des accidents du travail, une loi inique, une loi paternelle, une loi antisociale. Elle est inspirée de l'esprit de paganisme qui immolait les vieillards comme devenus inutiles.

La loi de M. Taschereau pratique l'eugénisme industriel. Et la raison est bien simple. L'industriel doit assurer son personnel, auprès de compagnies d'assurances. Et comme les compensations ouvrières sont d'autant plus élevées que l'accident est père de famille, et que les risques sont d'autant plus grands que l'ouvrier est âgé, cela

signifie brutalement que l'industriel paiera de plus fortes primes pour ses employés pères de familles et âgés. Et cela, parce qu'il s'est trouvé des ministres qui voulaient à tout prix favoriser des compagnies d'assurances.

Je le vois encore, ce pauvre ouvrier à la tête grisonnante, qui dépassait à peine la quarantaine. Il était dans mon bureau et cherchait en vain de l'emploi: "Faut-il que je me tue aujourd'hui, avec deux bras solides et deux bons yeux, et ma famille qui a faim, parce que je ne puis plus trouver de l'ouvrage!"

Eh bien! voilà le fruit d'une loi inique et monstrueuse.

Ah! oui, les libéraux, ils les aiment les ouvriers. Vous l'avez vu par ce qui s'est passé hier dans cette salle. Un homme, les doigts coupés, a posé une question au premier ministre: "Parlez-vous des accidents du travail". La police provinciale, cette brave police qui fuit les meurtriers, s'éloigne des bombes à ficelles et se nourrit de machines, s'est montrée à la hauteur de sa bravoure. Elle a attrapé le pauvre diable et l'a emprisonné dans un cachot malsain. Il n'en n'en est sorti qu'hier soir. Il était coupable du crime d'avoir posé une question au premier ministre. Beau gouvernement!

Le régime se moque des ouvriers comme il se moque des veuves et des orphelins. Il va même jusqu'à crier au socialisme quand nous réclamons de l'aide pour les veuves et les orphelins. Du socialisme qu'aider une veuve à rester à foyer, à élever ses enfants, que fortifier les liens d'amour entre la mère et les enfants! Du socialisme qu'empêcher la séparation des enfants, que de sauver la maman de l'usine! Il faut être fils de grand homme et millionnaire pour avoir des sentiments pareils.

M. Taschereau parle lui aussi des "slot-machines". C'est contagieux. Il a négligé de dire aux électeurs qu'il avait engagé un bagard, un bénéficiaire de Saint-Vincent de Paul, pour sa police provinciale. Et pour comble d'ignominie, son département a fait arrêter le détective Lacasse qui avait eu le courage de débarrasser la société du bagard. Non seulement notre département du procureur général ne combat pas les bandits, mais il tâche d'écraser ceux qui combattent ces bandits.

**Libertés abolies**

M. Taschereau, fils de juge et grand avocat, a aboli les plus chères de nos libertés. Il a supprimé l'*habeas corpus*, le *certiorari*, les *mandamus*, pour les causes de Commission de Liqueurs. Tuez, volez, assassinez votre prochain, et vous aurez droit à ces libertés, mais si, ce soir, vous donnez la main au chef de l'opposition, un *spotter* peut entrer chez vous sans mandat, à 10 heures du soir, ou à minuit, saccager votre maison, bouleverser votre famille, sous le coup que vous avez des liqueurs qui n'ont pas été vendues par la Commission, vous amener en prison. Et vous n'avez ni *habeas corpus*, ni *certiorari*, ni *mandamus* pour vous défendre.

M. Houde accuse le gouvernement d'avoir dilapidé nos forêts, d'avoir cédé nos pouvoirs hydrauliques à l'étranger, d'avoir perdu le Labrador, d'avoir laissé voler l'épargne populaire par des escrocs qui opéraient en plein jour.

M. Taschereau, vous avez vendu pour un plat de lentilles, notre patrimoine national. Vous avez laissé accaparer nos pouvoirs hydrauliques par l'étranger. Nos forêts sont disparues, et cela pour faire de nos gens des porteurs d'eau et des scieurs de bois. Nommez-moi un seul Canadien français qui contrôle une compagnie de pulpe importante dans la province, nommez-moi un seul Canadien qui contrôle une compagnie d'utilité publique importante, dans l'énergie électrique. Rien, rien!

C'est là le grand crime contre la nation, le crime contre la race. M. Taschereau, vous êtes un traître aux miens. Je vous accuse d'avoir vendu notre patrimoine, pour la caisse électorale. Vous avez un grand nom, mais vous êtes un petit homme.

— Et bien maigre! ajoute un électeur.

Où, surtout maigre d'idées et de principes.

Je sais que certains journaux sois-disant bleus, et qui écrivent parfois des articles bleus, m'attaquent parce que je combats la politique de suicide du gouvernement, dans le domaine forestier. C'est que les autorités de ces journaux sont aussi directeurs de grosses compagnies de pulpe étrangères qui viennent avec le gouvernement. Taschereau, et à même les ressources de ma province. Ils s'écrient: Gare à la province! Houde peut arriver premier ministre! A bon entendeur salut! Pour copie conforme s'adresser à Camillien Houde, 1304, rue Logan, Montréal.

Quoi, on réduit les miens à l'état de parias et de manoeuvres, au profit de capitalistes étrangers, on leur vole leur patrimoine, sous un régime de faussaires et de traitres à ma race, on va jusqu'à fausser la *Gazette officielle* pour vendre plus vite notre patrimoine, et je me tairais, je me ferais le complice de ceux qui nous volent! Jamais! Et qu'on me poursuive, si on l'ose. Et puis, ça vient devant le peuple montrer leurs visages avec des faces

ces à la Lucien Dugas qu'on pourrait leur donner le bon Dieu sans confession!

Régime déboussaie qui a noyé les nôtres au Lac Saint-Jean, qui a approuvé cet acte de corsaire, au défi de toute moralité sociale et de toute justice. Mais, ne recommencez pas, car ne vous étonnez pas si alors le barrage saute.

Beau gouvernement, que celui où l'on voit M. Desbiens, ancien maire de La Tuque, père d'un journaliste de grande valeur au *Devoir*, dénoncer les compagnies comme des incendiaires dans un but de lucre. Et on ne répond pas, on ne nie même pas.

Il y a cependant de braves gens dans le ministère, M. Laferté, par exemple, un gentleman, mais qui va se faire mourir à courir après les marsouins, pendant que les Canadiens émigrent aux Etats-Unis.

MM. Pierre Audet, de Québec, et Joseph Proulx, de Montréal, ont aussi parlé.

# M. Taschereau à Huntingdon

(Suite de la 1ère page)  
 leur à la fin du discours du premier ministre et d'Ill a gagné ses épaulettes à la fin de celui du nouveau trésorier provincial. On peut ajouter que l'enthousiasme y était.

M. Dennis O'Connor, ancien député fédéral de Châteauguay-Huntingdon, présidait. Les orateurs furent M. Mack Robb, le frère de feu M. Robb, le ministre des finances, M. Kirk Cameron, le Dr Anatole Plante, le trésorier provincial et le premier ministre. M. Cameron a fait une dissertation brillante tant par le fond que par la forme sur la répartition des taxes, sur l'éducation et sur les droits et devoirs d'une minorité et il en a conclu qu'il fallait voter pour M. Scott. M. Plante a défendu le gouvernement contre le reproche qu'on lui fait d'imposer tant de taxes: les taxes imposées par le gouvernement de Québec sont payées par les riches et portent sur le luxe tandis que la ville de Montréal avec M. Houde se propose à imposer de nouvelles taxes, comme celles portant sur les salons de barbier et sur les bicyclettes, dont l'ouvrier devra porter le poids. En passant, le Dr Plante fait remarquer que M. Houde n'a pas la compétence voulue pour s'élever à la hauteur de la semelle de bottine de M. Taschereau.

M. Gordon Scott parle en anglais mais il ajoute quelques mots en français; il tient compte d'une remarque que lui a faite M. Taschereau et il ne s'intitule plus "Ecosse", mais un "Ecossois". M. Scott est intéressé à entendre: il exprime simplement des idées claires et il a de temps à autre des saillies d'un humour savoureux.

Je ne suis pas un politicien, dit-il, mais un homme d'affaires. Si je ne parle pas mieux français, c'est la faute de mes amis canadiens-français qui me répondent toujours en anglais lorsque je leur adresse la parole en français. Que l'on m'envoie à Québec, et je reviendrai sachant le français.

Un Ecossois prend bien soin de l'argent, paraît-il: c'est probablement pourquoi M. Taschereau m'a choisi. Avant d'accepter, j'ai étudié un peu la société où j'allais entrer et je me suis rendu compte que le ministère de Québec, loin d'être un tas de coquins, constitue un groupe d'hommes honorables, sincèrement dévoués aux intérêts de la province. En ma qualité de comptable, je n'ai rien eu de plus pressé que d'examiner les comptes et je suis resté bien surpris. Québec a la taxe per capita la moins élevée de toutes les provinces, à part deux. C'est Québec, si l'on excepte l'Alberta et la Colombie anglaise, qui dépense le plus pour l'agriculture. Et c'est Québec qui a la dette la moins élevée de toutes les provinces sans exception; la dette de la province est deux fois moins élevée que celle de la ville de Montréal.

M. Houde a été le premier à m'attaquer personnellement. J'aurais, paraît-il, un engagement avec des financiers, pour réduire la taxe sur les successions. Je puis dire que je n'ai pris d'engagement envers qui que ce soit et que je consulerai l'intérêt de la province lorsqu'il s'agira de modifier la taxe sur les successions ou d'adopter quelque autre mesure que ce soit. M. Houde m'accuse encore d'être un millionnaire. Je suis Ecossois, mais je crois que si je mettais la main sur un million je serais généreux pour mes amis. Si M. Houde n'a pas une plus haute conception de la vie publique, l'espère qu'il n'occupera jamais d'autre poste.

**Le grand-père de M. Scott**

On a dit que dans le comté de Huntingdon les routes sont mauvaises, les fermes abandonnées. J'ai fait le tour du comté et je n'ai pas trouvé ces mauvaises routes, ces fermes abandonnées. Au contraire, je suis tenté de rester dans le comté. L'autre jour, je suis allé voir ma mère et je lui ai dit que le principal argument que l'on invoquait contre moi c'est que je suis étranger au comté. "Mais ton grand-père possédait une terre près de Hemmingford", m'a-t-elle répondu. Je lui ai dit qu'elle aurait bien dû me l'apprendre avant car cela aurait pu me servir. C'est le sang des vieux défricheurs du comté qui a parlé en moi; j'espère que vous ne me repoussez pas. Je suis un peu l'enfant prodige qui revient à la maison paternelle et je sais que pour l'enfant prodige on a tué le veau gras.

M. Scott termine en disant qu'il me demande pas aux électeurs de Huntingdon de voter pour lui, mais de voter pour un principe, celui de la représentation de la minorité anglo-canadienne dans le gouvernement de la province de Québec.

**M. TASCHEREAU**

M. Taschereau commence par rendre hommage à la mémoire de M. Andrew Philips, l'ancien député du comté. Lorsque M. McMaster est tombé malade, continue-t-il, il nous fallait lui trouver un successeur. On nous avait reproché d'être un gouvernement d'avocats. Je suis allé chercher un comptable, j'ai cru que, cette fois, on l'éclairerait par acclamation. Au contraire, on lui fait une guerre à mort. Vous pouvez juger par là de la sincérité de nos adversaires.

On dit que M. Scott est un étranger dans le comté. On m'a été neuf fois consécutives dans le comté de Montmorency et M. Scott n'est pas plus étranger dans Huntingdon que moi dans Montmorency. Mes électeurs vous disent que nous avons fait bon ménage ensemble. Elisez M. Scott et vous ne le regretterez pas.

**Ce ne sont pas des piquets d'élection**

La question de race est complètement écartée puisque les deux candidats sont de langue anglaise. Pourquoi les Canadiens français ne voteraient-ils pas alors pour M. Scott dans l'intérêt de leurs chemins, de leurs ponts et de leurs écoles? Les piquets que l'on voit sur le bord des routes ne sont pas des piquets d'élections si la route ne se fait pas, je demande aux électeurs, libéraux comme conservateurs de nous renvoyer chez nous aux prochaines élections. C'est le gouvernement qui paiera pour les améliorations dont le comté a besoin: M. Scott trouvera assez d'argent pour cela dans les coffres. Huntingdon est le seul comté où l'on nous permette de donner un représentant à la minorité anglo-protestante. Si vous ne voulez pas de M. Scott aux élections générales qui auront lieu dans quelques mois, il y a dix comtés des Cantons de l'est qui se disputent l'honneur de compter comme leur représentant le trésorier provincial.

Ceux qui ont démissionné en faveur de M. Scott ont rendu un grand service à la province qui leur en est reconnaissante. Le respect des minorités est chez nous une tradition. La parole est maintenant aux électeurs de Huntingdon, la province et le pays ont les yeux sur vous. Nous voulons donner au pays un exemple de justice, de tolérance et de bonne entente. Ce n'est pas une question de parti, c'est une question de représentation pour la minorité anglo-protestante. Je crois que j'ai choisi un homme qui représentera bien ses aspirations.

M. Scott n'a pas été imposé au comté comme on l'a dit; c'est une convention libérale qui l'a choisi. Si vous n'en aviez pas voulu, je lui aurais dit de rester chez lui.

Si je faisais une confession publique, j'avouerais que mon orgueil inné m'empêcherait de quêter pour moi-même, mais pour les âmes, que ne ferait-on pas?

La paroisse Saint-Joseph de Montréal, ma paroisse natale, a fait le beau geste de m'offrir une chapelle pour une mission blanche. Le geste a été souligné. Il me souvient qu'en répondant au digne desservant de la paroisse qui me présentait à ses fidèles en m'annonçant cette bonne nouvelle, j'étais ému plus que de raison en songeant à l'oeuvre si catholique, si missionnaire qui se dessinait. Merci reconnaissant à vous, mes coparotiens et à toutes les âmes généreuses qui, dans ces temps derniers, ont doté royalement les missions blanches.

Pour faciliter les envois et pratiquer l'économie dans les transports, nos amis nous obligeront en adressant leurs dons en nature: pour la région de MONTREAL: aux RR. PP. Oblats, 1201 rue Visitation, Montréal; à Mme A. Plamondon-Côté, 1120, rue Plessis, Montréal. Pour la région d'OTTAWA: à Révérend Soeur Marie-Madeleine, orphelinat Sainte-Thérèse, Val Tétréau, près Hull, P. Q.

Pour la région de QUEBEC: aux RR. PP. Oblats, 15, avenue des Oblats, Québec, P. Q.

Prière d'indiquer bien clairement la provenance et la destination sur une carte à part afin de permettre d'accuser réception.

Les montants en argent, les chèques, les mandats, etc., devront être envoyés directement à Mgr J. GUY, O.M.I., Grouard, Alta.

J. GUY, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

**LETRES AU DEVOIR**

Nous ne publions que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

**A propos de marchés**

Montréal, 29 octobre 1930  
 Monsieur Louis Dupire, rédacteur au Devoir, Montréal.

Monsieur, De ce temps-ci, on parle beaucoup du problème des marchés et tout le monde en réclame la solution. Permettez-moi de faire, à ce sujet, une suggestion que j'ai la prétention de croire logique et utile. Le site idéal d'un grand marché central serait, à mon avis, celui qui serait compris dans le quadrilatère suivant: Rues Craig et Dor-

chester d'une part et Amherst et Papineau, d'autre part. Les raisons qui militent en faveur de ce choix sont celles-ci: 1o Ce site n'aurait pas les inconvénients de celui qu'on propose à la rue Frontenac, au nord de Sherbrooke. En effet, un marché à ce dernier endroit serait privé de communications suffisantes et déparait un quartier résidentiel très joli de l'est; 2o L'agrandissement du marché Bonsecours coûterait énormément cher et augmenterait la congestion d'une partie de la ville déjà fortement encombrée; 3o Le nouveau site que je propose requerrait des expropriations en somme peu coûteuses, puisqu'on n'y rencontre que deux ou trois bâtisses importantes; 4o Le nouveau marché aurait toutes les communications désirables et les plus faciles. Les tramways des rues Sainte-Catherine, Papineau, Delorimier, Frontenac, Amherst, Notre-Dame, le relèverait à tous les coins de la ville. Il serait à proximité de l'entrée actuelle du pont Jacques-Cartier. Il toucherait presque au port par l'intermédiaire du tunnel de la rue Beaudry. Il serait tout près de la gare Viger, qui deviendra bientôt une gare-union de l'est pour le C. P. R. et le C. N. R. Il serait à deux pas de la future gare centrale pour autobus, à la rue Saint-Hubert. Enfin, la seconde rampe du pont Jacques-Cartier, que la Commission du port s'est engagée à construire, aboutirait juste à côté du marché et porterait les cultivateurs au milieu de leurs clients; 5o Le nouveau site décongestionnerait le centre de la ville et empêcherait la plupart des cultivateurs de traverser le gros trafic pour aller vendre leurs produits; 6o Le nouveau marché permettrait de redresser les rues Panet, Plessis, Malsonneuve, Champlain, qui sont des causes de retard au trafic et des trappes à accidents. 7o Le nouveau marché supprimerait plusieurs monts-de-piété juifs et un grand nombre de bicoques laides et insalubres. Vous connaissez, Monsieur Dupire, votre compétence en ce qui regarde les choses municipales et l'urbanisme. Je serais curieux de connaître votre opinion au sujet du site que je viens de proposer. Je sais que vous le jugerez à sa valeur. Agréés l'expression de mes sentiments distingués. B. BARRETTE, 1076, rue Malsonneuve

**Un roman de Dely**

Vient d'arriver le dernier roman de Dely: Gilles de Cebres, 75 sous franco. Service de Librairie du "Devoir".

leur à la fin du discours du premier ministre et d'Ill a gagné ses épaulettes à la fin de celui du nouveau trésorier provincial. On peut ajouter que l'enthousiasme y était.

M. Dennis O'Connor, ancien député fédéral de Châteauguay-Huntingdon, présidait. Les orateurs furent M. Mack Robb, le frère de feu M. Robb, le ministre des finances, M. Kirk Cameron, le Dr Anatole Plante, le trésorier provincial et le premier ministre. M. Cameron a fait une dissertation brillante tant par le fond que par la forme sur la répartition des taxes, sur l'éducation et sur les droits et devoirs d'une minorité et il en a conclu qu'il fallait voter pour M. Scott. M. Plante a défendu le gouvernement contre le reproche qu'on lui fait d'imposer tant de taxes: les taxes imposées par le gouvernement de Québec sont payées par les riches et portent sur le luxe tandis que la ville de Montréal avec M. Houde se propose à imposer de nouvelles taxes, comme celles portant sur les salons de barbier et sur les bicyclettes, dont l'ouvrier devra porter le poids. En passant, le Dr Plante fait remarquer que M. Houde n'a pas la compétence voulue pour s'élever à la hauteur de la semelle de bottine de M. Taschereau.

M. Gordon Scott parle en anglais mais il ajoute quelques mots en français; il tient compte d'une remarque que lui a faite M. Taschereau et il ne s'intitule plus "Ecosse", mais un "Ecossois". M. Scott est intéressé à entendre: il exprime simplement des idées claires et il a de temps à autre des saillies d'un humour savoureux.

Je ne suis pas un politicien, dit-il, mais un homme d'affaires. Si je ne parle pas mieux français, c'est la faute de mes amis canadiens-français qui me répondent toujours en anglais lorsque je leur adresse la parole en français. Que l'on m'envoie à Québec, et je reviendrai sachant le français.

Un Ecossois prend bien soin de l'argent, paraît-il: c'est probablement pourquoi M. Taschereau m'a choisi. Avant d'accepter, j'ai étudié un peu la société où j'allais entrer et je me suis rendu compte que le ministère de Québec, loin d'être un tas de coquins, constitue un groupe d'hommes honorables, sincèrement dévoués aux intérêts de la province. En ma qualité de comptable, je n'ai rien eu de plus pressé que d'examiner les comptes et je suis resté bien surpris. Québec a la taxe per capita la moins élevée de toutes les provinces, à part deux. C'est Québec, si l'on excepte l'Alberta et la Colombie anglaise, qui dépense le plus pour l'agriculture. Et c'est Québec qui a la dette la moins élevée de toutes les provinces sans exception; la dette de la province est deux fois moins élevée que celle de la ville de Montréal.

M. Houde a été le premier à m'attaquer personnellement. J'aurais, paraît-il, un engagement avec des financiers, pour réduire la taxe sur les successions. Je puis dire que je n'ai pris d'engagement envers qui que ce soit et que je consulerai l'intérêt de la province lorsqu'il s'agira de modifier la taxe sur les successions ou d'adopter quelque autre mesure que ce soit. M. Houde m'accuse encore d'être un millionnaire. Je suis Ecossois, mais je crois que si je mettais la main sur un million je serais généreux pour mes amis. Si M. Houde n'a pas une plus haute conception de la vie publique, l'espère qu'il n'occupera jamais d'autre poste.

**Le grand-père de M. Scott**

On a dit que dans le comté de Huntingdon les routes sont mauvaises, les fermes abandonnées. J'ai fait le tour du comté et je n'ai pas trouvé ces mauvaises routes, ces fermes abandonnées. Au contraire, je suis tenté de rester dans le comté. L'autre jour, je suis allé voir ma mère et je lui ai dit que le principal argument que l'on invoquait contre moi c'est que je suis étranger au comté. "Mais ton grand-père possédait une terre près de Hemmingford", m'a-t-elle répondu. Je lui ai dit qu'elle aurait bien dû me l'apprendre avant car cela aurait pu me servir. C'est le sang des vieux défricheurs du comté qui a parlé en moi; j'espère que vous ne me repoussez pas. Je suis un peu l'enfant prodige qui revient à la maison paternelle et je sais que pour l'enfant prodige on a tué le veau gras.

M. Scott termine en disant qu'il me demande pas aux électeurs de Huntingdon de voter pour lui, mais de voter pour un principe, celui de la représentation de la minorité anglo-canadienne dans le gouvernement de la province de Québec.

**M. TASCHEREAU**

M. Taschereau commence par rendre hommage à la mémoire de M. Andrew Philips, l'ancien député du comté. Lorsque M. McMaster est tombé malade, continue-t-il, il nous fallait lui trouver un successeur. On nous avait reproché d'être un gouvernement d'avocats. Je suis allé chercher un comptable, j'ai cru que, cette fois, on l'éclairerait par acclamation. Au contraire, on lui fait une guerre à mort. Vous pouvez juger par là de la sincérité de nos adversaires.

On dit que M. Scott est un étranger dans le comté. On m'a été neuf fois consécutives dans le comté de Montmorency et M. Scott n'est pas plus étranger dans Huntingdon que moi dans Montmorency. Mes électeurs vous disent que nous avons fait bon ménage ensemble. Elisez M. Scott et vous ne le regretterez pas.

**Ce ne sont pas des piquets d'élection**

La question de race est complètement écartée puisque les deux candidats sont de langue anglaise. Pourquoi les Canadiens français ne voteraient-ils pas alors pour M. Scott dans l'intérêt de leurs chemins, de leurs ponts et de leurs écoles? Les piquets que l'on voit sur le bord des routes ne sont pas des piquets d'élections si la route ne se fait pas, je demande aux électeurs, libéraux comme conservateurs de nous renvoyer chez nous aux prochaines élections. C'est le gouvernement qui paiera pour les améliorations dont le comté a besoin: M. Scott trouvera assez d'argent pour cela dans les coffres. Huntingdon est le seul comté où l'on nous permette de donner un représentant à la minorité anglo-protestante. Si vous ne voulez pas de M. Scott aux élections générales qui auront lieu dans quelques mois, il y a dix comtés des Cantons de l'est qui se disputent l'honneur de compter comme leur représentant le trésorier provincial.

Ceux qui ont démissionné en faveur de M. Scott ont rendu un grand service à la province qui leur en est reconnaissante. Le respect des minorités est chez nous une tradition. La parole est maintenant aux électeurs de Huntingdon, la province et le pays ont les yeux sur vous. Nous voulons donner au pays un exemple de justice, de tolérance et de bonne entente. Ce n'est pas une question de parti, c'est une question de représentation pour la minorité anglo-protestante. Je crois que j'ai choisi un homme qui représentera bien ses aspirations.

M. Scott n'a pas été imposé au comté comme on l'a dit; c'est une convention libérale qui l'a choisi. Si vous n'en aviez pas voulu, je lui aurais dit de rester chez lui.

Si je faisais une confession publique, j'avouerais que mon orgueil inné m'empêcherait de quêter pour moi-même, mais pour les âmes, que ne ferait-on pas?

La paroisse Saint-Joseph de Montréal, ma paroisse natale, a fait le beau geste de m'offrir une chapelle pour une mission blanche. Le geste a été souligné. Il me souvient qu'en répondant au digne desservant de la paroisse qui me présentait à ses fidèles en m'annonçant cette bonne nouvelle, j'étais ému plus que de raison en songeant à l'oeuvre si catholique, si missionnaire qui se dessinait. Merci reconnaissant à vous, mes coparotiens et à toutes les âmes généreuses qui, dans ces temps derniers, ont doté royalement les missions blanches.

Pour faciliter les envois et pratiquer l'économie dans les transports, nos amis nous obligeront en adressant leurs dons en nature: pour la région de MONTREAL: aux RR. PP. Oblats, 1201 rue Visitation, Montréal; à Mme A. Plamondon-Côté, 1120, rue Plessis, Montréal. Pour la région d'OTTAWA: à Révérend Soeur Marie-Madeleine, orphelinat Sainte-Thérèse, Val Tétréau, près Hull, P. Q.

Pour la région de QUEBEC: aux RR. PP. Oblats, 15, avenue des Oblats, Québec, P. Q.

Prière d'indiquer bien clairement la provenance et la destination sur une carte à part afin de permettre d'accuser réception.

Les montants en argent, les chèques, les mandats, etc., devront être envoyés directement à Mgr J. GUY, O.M.I., Grouard, Alta.

J. GUY, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

leur à la fin du discours du premier ministre et d'Ill a gagné ses épaulettes à la fin de celui du nouveau trésorier provincial. On peut ajouter que l'enthousiasme y était.

M. Dennis O'Connor, ancien député fédéral de Châteauguay-Huntingdon, présidait. Les orateurs furent M. Mack Robb, le frère de feu M. Robb, le ministre des finances, M. Kirk Cameron, le Dr Anatole Plante, le trésorier provincial et le premier ministre. M. Cameron a fait une dissertation brillante tant par le fond que par la forme sur la répartition des taxes, sur l'éducation et sur les droits et devoirs d'une minorité et il en a conclu qu'il

Demain: MERCREDI, 5 novembre 1930. Les saintes Reliques. Lever du soleil, 6 h. 44. Coucher du soleil, 4 h. 43. Lever de la lune, 4 h. 10. Coucher de la lune, 3 h. 36.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

VENT ET PLUIE MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 52. Même date l'an dernier 54. Minimum aujourd'hui 32. Même date l'an dernier 40.

Le programme de Vargas

LE NOUVEAU PRESIDENT DU BRÉSIL MENTIONNE DIX-SEPT ARTICLES.

Rio de Janeiro, 4. (S. P. A.) — Le nouveau président du Brésil, Getulio Vargas, a publié aujourd'hui un programme d'administration, dont il a tenu à souligner le caractère provisoire.

Le programme du président Vargas comprend dix-sept articles. Un certain nombre de ces articles ont trait à une amnistie à tous les détenus politiques, à des réformes sociales, éducationnelles et hygiéniques, à l'institution d'un conseil consultatif gouvernemental, à l'organisation d'une commission pour déterminer la responsabilité des membres de l'ancienne administration par rapport à l'emploi des deniers publics.

Le programme vise aussi à une réorganisation de l'armée et de la marine, à une réforme du système électoral, à des réformes judiciaires. Il comporte la tenue d'élections générales pour le choix d'une assemblée nationale chargée de faire une nouvelle constitution, garantissant les libertés particulières et l'autonomie des états relativement au gouvernement central. Il demande une rigoureuse économie dans les services publics et une révision du système douanier dans le sens de la suppression des tarifs protectionnistes artificiels.

Le général Tasso Fragoso, chef de la junte militaire de la capitale fédérale, a remis le pouvoir au nouveau président il y a quelques heures, dans une cérémonie de quinze minutes, au palais de Catete.

Les réformes économiques de l'Allemagne

Berlin, 4. (S.P.A.) — Tout en reconnaissant la rigueur des mesures budgétaires projetées pour la prochaine année fiscale, le chancelier Brüning a fait au Reichstag aujourd'hui un plaidoyer en faveur des réformes économiques que son gouvernement se propose comme but principal.

Sauf deux, tous les ministères et services publics devront subir de fortes diminutions budgétaires. La diminution de l'aide aux chômeurs et des assurances sociales entraîneront une diminution budgétaire de 402 millions de marks, au ministère du travail. C'est la plus importante mesure d'économie projetée.

Pour les piétons

L'inspecteur Bélanger, surintendant de la circulation, est d'avis que la circulation des piétons serait de beaucoup facilitée par des signaux lumineux qui indiqueraient aux piétons quand ils peuvent traverser la rue.

Les tranchées ouvertes dans les pavages

La commission des travaux publics étudiera, cet après-midi, la question des tranchées ouvertes dans les pavages.

Ce qu'en dit la "Revue des lectures"

"GILLES DE CESBRES"

Gilles de Cesbres! Un simple nom propre comme titre d'un roman! L'auteur ne s'est pas mis en frais pour allécher le lecteur par quelque chose d'impressionnant ou de mystérieux! C'est bien inutile! Quand on s'appelle Dely, il suffit de le mettre sur son nom en grosses lettres sur la bande qui entoure le nouveau volume, pour être sûr du succès.

Cette nouvelle oeuvre est digne des précédentes. C'est un roman tout à fait dans la note romanesque, avec des personnages distingués et aussi parfaits ou antipathiques, chacun dans son genre, qu'il convient en pareille matière.

Gilles de Cesbres est un auteur dramatique très en vogue, et Pasca, une jeune Italienne accomplie, merveille de beauté, de délicatesse et d'intelligence. Il la connaît par hasard, au cours d'un voyage au-delà des Alpes, et découvre qu'elle est la fille d'un de ses cousins, M. de Combarbe, qui avait contracté la-bas un mariage secret.

Les deux jeunes gens s'aiment, Gilles persuade à son cousin, quand Pasca a perdu son grand-père, que son devoir est d'aller chercher l'orpheline et de la ramener à Paris. Bientôt, de plus en plus séduit par son charme, il demande sa main. Mais d'un second mariage, M. de Combarbe a une fille, Mally, qui aimait Gilles et qui, de dépit, apprend à Pasca que ce dernier est divorcé après une union contractée hors de l'Église catholique, d'avec une Danoise Thyra Halner.

Pasca rompt avec Gilles, lui signifiant que son devoir est d'aller se rapprocher de Thyra et de l'épouser religieusement. Après bien des hésitations, il finit par s'y décider. Mais Thyra est très malade. Avant de mourir, elle écrit à Pasca une lettre fort touchante, où elle la supplie d'épouser Gilles. Les jeunes gens, qui s'aiment toujours, exécutent ce vœu suprême.

Le roman est intéressant, puis-qu'il est de Dely, et parfaitement chrétien. Il montre les ravages du divorce. Et puis l'héroïsme cornélien de Pasca, qui sacrifie son bonheur au devoir, est un exemple réconfortant. ("Revue des lectures", 15 septembre 1930.)

Ce volume est en vente au service de librairie du DEVOIR, 75 s. Franco.

L'Ecole des sciences politiques

PROCHAINE MANIFESTATION A L'OCCASION DE SON DIXIEME ANNIVERSAIRE

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation. Fondée en 1920 par M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal à laquelle elle est affiliée, l'Ecole des Sciences politiques a déjà atteint un succès qu'on n'osait guère espérer il y a dix ans.

Elle a eu mieux. C'est un peu à la suite du succès de cette école qu'un de ses professeurs de la première heure, le Dr J.-A. Baudouin, spécialiste en matière d'hygiène sociale et auteur d'importantes études démographiques, fut induit à réaliser un projet qu'il caressait depuis longtemps: la fondation d'une école d'hygiène sociale appliquée. Cette école existe maintenant depuis quelques années déjà et elle a su former au point de vue social un bon nombre de gardes-visiteuses. Il est même question, paraît-il, de ramifier cette dernière institution à une autre similitude qu'il s'adresserait plus particulièrement aux religieuses.

Afin de souligner d'une part le travail accompli jusqu'à présent, et d'autre part pour attirer l'attention des gens d'étude — hommes et femmes — désireux de compléter leur formation dans ces matières qui dépassent le programme d'études des autres facultés et écoles supérieures, l'Association des Anciens élèves de l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques a décidé d'organiser un dîner au Cercle Universitaire. Cette manifestation aura lieu le 9 décembre prochain et réunira les représentants de l'Université, les professeurs de l'Ecole, les élèves actuels et les anciens élèves. S. G. Mgr Georges Gauthier, qui était recteur de l'Université lors de la fondation de l'Ecole, et Mgr Piette, recteur actuel, seront priés de prendre part à cette manifestation.

La commémoration de l'armistice en Italie

Rome, 4. (S.P.A.) — En commémoration de l'armistice qui a mis fin aux hostilités de 1914-1918, le premier ministre Mussolini, tous les membres de son cabinet et le duc de Bergame, agissant comme représentant du roi, ont assisté à une messe que le chapelain de la famille royale, Mgr Bartolomasi, a célébrée à Sainte-Marie des Anges. Après la messe, M. Mussolini a déposé une gerbe de fleurs sur la tombe du soldat inconnu.

M. Bray tiendra une assemblée demain soir

M. Allan Bray, président du comité exécutif, tiendra une grande assemblée demain soir, à la salle Cartier, coin des rues Notre-Dame et Thérien. Le maire et les membres du comité exécutif seront présents.

M. Bennett ira à Paris

Londres, 4. (S. P. A.) — M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, se rendra probablement à Paris pour la conférence impériale pour discuter de questions commerciales avec le gouvernement français.

Plusieurs membres de la délégation canadienne veulent s'embarquer pour le Canada par le Duchess of Atholl, qui partira de Liverpool, le 7 novembre.

Ouverture du parlement en France

Paris, 4. (S. P. A.) — Le parlement français s'est réuni cet après-midi pour sa session d'hiver. Les principales interpellations au feuilleton portent sur les affaires étrangères.

Gros vol de fourrures

M. A. Lachance, marchand de fourrures au No 809, rue Sainte-Catherine est, s'est fait voler pour 87,900 de fourrures dans la nuit du 2 au 3 novembre alors que des cambrioleurs ont pénétré dans son établissement par le puits de lumière.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 4. (S.P.C.) — On annonce du vent et de la pluie pour demain dans la région de Montréal.

Mort d'un ambassadeur Italien

Bruxelles, 4. (S.P.A.) — L'ambassadeur d'Italie, marquis de Durazzo, est décédé. Il était âgé de 51 ans.

A la conférence impériale

LES IMMUNITÉS TERRITORIALES DES MILITAIRES. L'ORGANISATION DE RELATIONS DIPLOMATIQUES DIRECTES ENTRE LES DOMINIONS. UN TRIBUNAL D'APPEL IMPÉRIAL ET L'AUTORISATION POUR LES DOMINIONS DE RECOURIR AUX AMBASSADEURS BRITANNIQUES, DANS CERTAINS CAS.

Londres, 4. (Par George Hambleton, de la Canadian Press) — Au cours d'une autre réunion au no 10 de Downing Street, aujourd'hui, les chefs de délégations à la conférence impériale ont décidé de recommander l'extension des immunités extraterritoriales dont jouissent actuellement les militaires d'un pays de l'Empire dans un autre pays de l'Empire. Cette recommandation aura pour effet d'empêcher les lois d'un Dominion d'être applicables aux représentants militaires d'un autre Dominion. Cela entraînera de nouvelles législations.

Londres, 4. (S. P. C.) — Les chefs de délégations à la conférence impériale, réunis au no 10 de Downing Street, il y a quelques heures, ont pris trois décisions très importantes au point de vue constitutionnel: l'établissement d'un tribunal d'appel pour l'arbitrage des différends entre gouvernements de l'Empire, l'organisation de relations diplomatiques directes entre les Dominions et, enfin, l'autorisation pour les Dominions de recourir pour affaires urgentes dans des pays où ils n'ont pas de représentants aux services des ambassadeurs britanniques directement et non plus par l'intermédiaire du gouvernement de Grande-Bretagne. Ces décisions des chefs de délégations devront subir la ratification de l'assemblée plénière de la conférence avant de devenir effectives. Mais il est très peu probable qu'elles subissent des modifications essentielles, à l'assemblée plénière.

Le nouveau tribunal n'est actuellement destiné à remplacer le comité judiciaire du Conseil privé, qui continuera de juger en dernier ressort les causes où des particuliers sont parties.

En se déclarant en faveur de l'organisation de relations diplomatiques directes entre les Dominions, les premiers ministres se sont rendus aux recommandations de la commission chargée d'étudier l'opération des lois des Dominions. Mais au sujet de la recommandation faite par cette commission relativement à l'abrogation du *Colonial Laws Validity Act*, les premiers ministres exigent que le bill d'abrogation donne le temps nécessaire à une consultation des provinces en cette matière. On sait que M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, a demandé ce délai, au cours des délibérations du comité Sankey. On se rappelle qu'à la conférence impériale de 1926, la Grande-Bretagne a envoyé un haut-commissaire au Canada, comme représentant du gouvernement britannique. De même l'Australie a envoyé un agent de liaison à Londres. Les premiers ministres réunis à Downing Street ont convenu que le système de représentation diplomatique interimpériale qui a donné de tels fruits qu'il faut le développer, au point d'assurer à chaque Dominion des représentants dans les autres pays de l'Empire. De l'avis des premiers ministres, un tel développement augmentera la cohésion de l'Empire.

A ce sujet, les premiers ministres ont aussi décidé de laisser à chaque Dominion le libre choix de l'organisme de représentation à employer en vertu du nouveau système projeté.

Quant au projet de recours direct aux services des ambassadeurs ou représentants de Grande-Bretagne par les dominions, il est entendu qu'avant d'agir dans le sens des communications reçues d'un Dominion, l'ambassadeur ou représentant britannique devra attendre les instructions du gouvernement de Grande-Bretagne pour chaque cas. Si le Dominion lui demande d'intervenir directement aux services d'ambassadeurs ou de représentants de la Grande-Bretagne, enverra au gouvernement de Grande-Bretagne, en même temps qu'à l'ambassadeur ou qu'au représentant, les communications qu'il a à faire. On sait que présentement, les dominions doivent faire passer par Londres les communications officielles qu'ils ont à faire dans les pays où ils n'ont pas de représentants directs. Il est entendu que le recours direct aux services des ambassadeurs ou représentants britanniques ne changera rien au principe qui prévaut dans ce domaine présentement et que ce recours direct aura lieu seulement dans les cas d'urgence, dans les cas où la promptitude d'action est essentielle.

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE INTERIMPÉRIAL.

Le tribunal projeté n'aura pas de magistrats permanents. Les arbitres qui le composeront seront nommés pour chaque cause. Ils seront au nombre de cinq. Voici comment ils seront choisis: a) les parties en cause nommeront chacune un représentant qui ne sera pas nécessairement un membre de la magistrature; b) les parties en cause nommeront chacune un juriste soit un membre de la haute magistrature; c) ces quatre représentants choisiront, pas nécessairement parmi les juristes, le cinquième arbitre, qui sera le président du tribunal.

M. Taschereau à Montréal

LE PREMIER MINISTRE RECOTE PLUSIEURS DÉLÉGATIONS — IL RESTERA POUR APPRENDRE LE RESULTAT DES ÉLECTIONS

M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, était aux bureaux du gouvernement ce matin. Il a reçu deux délégations importantes. L'une, de la municipalité de Pointe-Gatineau, et demandant la reconstruction du pont Gatineau, qui relie Hull à la Pointe-Gatineau. Les délégués allèguent que le pont actuel présente un danger imminent pour la population qui en use. M. Taschereau a accueilli favorablement cette demande et a conseillé aux délégués de rencontrer, à Québec, le comité du chômage, afin d'obtenir de celui-ci la somme nécessaire aux travaux de reconstruction du pont. Les délégués ont déclaré, en terminant, que si le gouvernement ne commande pas les travaux immédiatement, la municipalité de Pointe-Gatineau, se verra forcée de demander le pont.

La délégation se composait de M. Rodolphe Moreau, maire de la Pointe-Gatineau; des échevins Napoléon Lauzon, Napoléon Fournel, René Marinette, Adrien Charron, William Maxwell, maire de Hull-Sud; Ferdinand Charette, maire de Templeton; John Roccliffe, maire de Déchéne; Alexandre Béchard, maire de Hull-Sud. La délégation a été présentée au premier ministre par M. Désiré LaHaie, député de Gatineau, et Aimé Guertin, député de Hull, à la Législature.

La seconde délégation était formée de citoyens d'Alcove, demandant au gouvernement, une part de \$20,000,000 votés par le Parlement fédéral pour diminuer le chômage.

M. Taschereau sera en ville jusqu'à ce soir, afin de recevoir, d'ici, les résultats des élections partielles.

Montréal demandera \$500,000

M. Allan Bray annonce que la ville va demander une somme de \$500,000 pour sa part dans l'octroi fédéral de \$2,800,000 qui revient à la province de Québec. Sur cette somme, la ville verserait \$100,000 aux institutions de charité. En plus, le comité demandera au gouvernement provincial et au gouvernement fédéral de souscrire une somme de \$100,000 également pour les pauvres, ce qui ferait \$300,000 pour les pauvres et sans-travail de Montréal.

Caughnawaga demande du travail

Ottawa, 4. (D.N.C.) — Une délégation d'indiens de Caughnawaga, sous la direction du chef Delisle, a été reçue aujourd'hui par M. Murphy, ministre de l'intérieur et des affaires indiennes. La délégation se plaint de la situation actuelle dans la tribu. Le chômage y sévit d'une façon alarmante et elle demande au gouvernement fédéral de bien vouloir prendre des mesures pour soulager les sans-travail. M. Murphy a promis de s'occuper de la chose immédiatement.

Trois lieutenants-gouverneurs à nommer

Ottawa, 4. (D.N.C.) — Trois lieutenants-gouverneurs doivent être remplacés bientôt. Ce sont les honorables W. Egbert, d'Alberta, Tory, de la Nouvelle-Ecosse, dont les termes d'office sont actuellement expirés, et Newland, de Saskatchewan, dont le terme expire bientôt. On ne mentionne encore aucun nom comme remplaçant des honorables Egbert et Newland, mais on suggère celui du député Black, de Halifax, comme le futur lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

Une conflagration au Labrador

Saint-Jean, Terre-Neuve, 4. (S.P.C.) — On croit que Battle-Harbour, au Labrador, a été le théâtre d'une conflagration. Aux premières nouvelles, l'incendie s'était étendu à l'hôpital de la mission Grenfell. Le vapeur "Sagona" a été envoyé au secours du village incendié.

Les Leguia seront accusés

Lima, Pérou, 4. (S.P.A.) — L'ancien président Augusto Leguia et ses trois fils seront au nombre des personnes traduites devant le tribunal des sanctions pour "enrichissement illégal" pendant l'administration Leguia.

Les Américains votent par un beau temps

Washington, 4. (S.P.A.) — D'après le bureau météorologique, un beau soleil réconforte présentement les électeurs sur 90% de l'étendue du pays.

La typhoïde

M. le Dr S. Boucher, directeur du service municipal d'hygiène, déclare que tout danger pour la typhoïde est maintenant passé. Les cas, cette semaine, se sont chiffrés à 14 contre 29 la semaine précédente. On n'a pas rapporté de nouveaux cas depuis samedi.

Trois aviateurs tués

Londres, 4. (S. P. A.) — Trois aviateurs de la Royal Air Force se sont tués aujourd'hui alors que leurs appareils se sont écrasés sur le sol, ce qui porte à 60 le nombre des aviateurs de la Royal Air Force qui se sont tués cette année.

Le Do-X partirait demain

Altenheim, Suisse, 4. (S. P. A.) — Le Do-X, l'hydroplane allemand géant, partira probablement demain matin pour Amsterdam, si le temps continue à être favorable. Il commença ensuite son envol vers New-York.

En Autriche

Vienne, Autriche, 4. (S. P. A.) — Le gouvernement autrichien a pris les socialistes par surprise en visitant quelques-uns de leurs quartiers-généraux. Des nouvelles de Wiener Deustadt, un centre industriel socialiste, parlent d'une saisie de cent fusils opérée de bonne heure ce matin à l'hôtel de ville. Les chefs socialistes ont prétendu que ces fusils avaient servi il y a neuf ans lors d'une invasion des Hongrois de Burgenland. A Bruck, un autre centre industriel, les soldats ont campé dans la rue pour s'assurer que l'on n'ouvrirait pas de résistance. Le gouvernement aurait aussi envoyé des troupes à la frontière tchéco-slovaque pour empêcher que les socialistes reçoivent des armes en contrebande.

Le prix d'une grange

M. le juge P. Demers a entendu ce matin la cause de Joseph Herbert Jacobs contre Joseph Gervais, et Le Roi, mis-en-cause. Le 30 novembre 1927, le demandeur a loué au défendeur une ferme située dans la réserve indienne de Caughnawaga, pour le terme de 5 ans à compter du 1er octobre 1927, à raison de \$300 par année.

Le 2 octobre 1929, la grange qui se trouvait sur la ferme a brûlé. Le fils mineur du défendeur était à travailler avec un engin à gazoline. Le demandeur allègue faute et négligence du défendeur et réclame \$4,000 pour la grange qui a été complètement détruite.

Le défendeur répond que son fils se servait de cet engin à gazoline depuis deux ans pour presser le foin, battre le grain et faire la mouture. L'incendie a été causé par une explosion du moteur alors que le jeune homme était à le démarer. L'explosion est due à une cause incontrôlable. De plus, les dommages demandés sont exagérés; cette grange était construite depuis plusieurs années et ne valait que \$1,000.

Boursier à Oxford

Québec, 4. (D.N.C.) — M. Lionel Roy, avocat de Québec, vient de décrocher la bourse du chapitre local de l'Association des Filles de l'Empire qui lui permettra d'aller poursuivre des études spéciales à Oxford. M. Roy est attaché depuis 2 ans à l'étude Hudon et Chalouit. Il rejoindra à Oxford deux de ses confrères de classe, M. Evender Veilleux et Charles-Edouard Bilodeau, gagnants de la bourse Rhodes.

Pour les missions

Québec, 4. (D.N.C.) — Quatre missionnaires de la communauté du T. S.-Rédempteur viennent de quitter Québec afin d'aller exercer leur zèle apostolique dans les missions de l'Indo-Chine. Ce sont: les RR. PP. Fiset, Côté, Alexandre et Edouard.

Portes Gill part pour l'Europe

Mexico, 4. — M. Emilio Portes Gil, ancien président provisoire du Mexique, est parti pour New-York à destination de l'Europe où il fera un séjour prolongé.

M. Portes Gil a récemment donné sa démission de chef du parti révolutionnaire. Il est accompagné par sa mère, sa femme et M. Plutarco Elias Calles, fils de l'ancien président.

La crise du chômage est moins forte qu'en 1921

Toronto, 4. (S.P.C.) — M. H.-C. Hudson, surintendant général pour l'Ontario du service d'emploi du Canada, a dit dans une interview à la Canadian Press aujourd'hui que la présente crise de chômage est, contrairement à ce qu'on pense en général, moins forte que celle de 1921.

Enquêteur en Nouvelle-Ecosse

Ottawa, 4. (S.P.C.) — Le gouvernement fédéral a nommé M. F. K. W. Bissette, fils, de Halifax, pour faire une enquête sur les cas de partisannerie politique en Nouvelle-Ecosse.

Cargo à la dérive

San-Francisco, 4. — D'après des messages par T.S.F. le cargo japonais *Seiyo Maru* est à la dérive au sud-ouest des Aléoutiennes. Un autre navire japonais, le *Shiraha Maru*, se tient à proximité.

Le juge Lacroix se plaint amèrement

Le juge Lacroix s'est plaint, ce matin, en cour de police, du fait qu'il n'a pas de messenger pour appeler les témoins dans la salle d'attente et dans les corridors. Il s'en suit des pertes de temps qui retardent beaucoup l'administration de la justice qui n'est pas déjà si rapide.

Me Angers, procureur de la Couronne, a dû aller lui-même appeler les témoins dans la salle d'attente pendant que le juge et tous les officiers de la Cour attendaient. A Me Angers, qui protestait contre cette besogne qu'il était forcé d'accomplir, le juge a dit: "Si vous n'allez pas appeler les témoins, je vais être obligé de le faire moi-même. Je n'ai pas eu de messenger depuis sept ans."

Montréal attend la neige

M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics, annonce que tout est prêt pour la première tempête de neige.

Les élections américaines

SUR QUOI ELLES PORTENT (De l'Associated Press)

Les électeurs des Etats-Unis ont aujourd'hui à choisir trente-neuf sénateurs, quatre cent trente et un membres de la Chambre des représentants et trente-deux gouverneurs. Ils ont aussi à se prononcer sur un projet d'abrogation du Dix-huitième Amendement dans l'Illinois et dans le Rhode-Island, de même que sur un projet d'abrogation du "Dry Act" du Massachusetts.

Des trente-neuf sénateurs à élire, trente et un seront sénateurs jusqu'à six ans, trois le seront jusqu'en 1933 et cinq jusqu'à l'année prochaine seulement.

Quant à la Chambre des représentants, elle passe tout entière au crible électoral. Il y a quatre cent trente-cinq représentants, mais quatre sont déjà élus dans le Maine. Actuellement, les républicains comptent deux cent soixante et un sièges et les démocrates en comptent cent soixante. Les quatorze autres sièges sont vacants.

Des trente-deux gouverneurs soumis au scrutin, vingt et un sont républicains et onze démocrates. Les électeurs ont aussi à élire un certain nombre de magistrats et d'officiers publics.

Statistique réconfortante

Londres, 4. — Voici quelques chiffres officiels qui produisent une légitime satisfaction en Angleterre. En dehors des vols et des cambriolages, dont le nombre s'accroît par une diminution appréciable, les autres délits, crimes, ivrognerie, meurtres, assassinats, etc., etc., ont diminué dans une large proportion. C'est ainsi qu'en 1913 le nombre des condamnés, qui était de 188,000, est tombé l'an dernier à 50,000. En 1913, plus de 50,000 individus ont été punis pour ivrognerie, et l'année dernière ce nombre est tombé à 6,000. Les délits commis par les femmes dépassent le record de la baisse et le nombre des femmes détenues est actuellement si restreint qu'on a dû fermer certaines prisons. La statistique officielle ajoute que ces chiffres prouvent l'amélioration constante de la vie sociale et économique du peuple.

Un train à hélice

Berlin, 4. — Des essais viennent d'être effectués sur une voie de garage des environs de Hanovre, avec une motrice d'un nouveau modèle baptisée le "zeppelin roulant", qui traverse l'espace à la manière d'un véritable ballon. Il s'agit d'un wagon de 26 mètres de longueur et de 20 mètres d'écartement, pouvant transporter de 40 à 50 voyageurs confortablement installés dans des fauteuils et dont les formes extérieures rappellent vaguement celles des torpilles aériennes.

L'engin est propulsé par une hélice à quatre pales, à commande verticale, actionnée par un moteur de 600 CV.

Les essais réalisés ce matin sur la ligne Hannover-Celle auraient été tout à fait concluants.

Le "zeppelin roulant", après un départ foudroyant, qui lui aurait permis d'atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure en moins de 60 secondes, aurait parcouru les 5 kilomètres de la voie de garage sur lesquels avait lieu la tentative, à un moyen de 40 à 50 voyageurs confortablement installés dans des fauteuils et dont les formes extérieures rappellent vaguement celles des torpilles aériennes.

L'engin est propulsé par une hélice à quatre pales, à commande verticale, actionnée par un moteur de 600 CV.

Les essais réalisés ce matin sur la ligne Hannover-Celle auraient été tout à fait concluants.

Le "zeppelin roulant", après un départ foudroyant, qui lui aurait permis d'atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure en moins de 60 secondes, aurait parcouru les 5 kilomètres de la voie de garage sur lesquels avait lieu la tentative, à un moyen de 40 à 50 voyageurs confortablement installés dans des fauteuils et dont les formes extérieures rappellent vaguement celles des torpilles aériennes.

L'engin est propulsé par une hélice à quatre pales, à commande verticale, actionnée par un moteur de 600 CV.

Les essais réalisés ce matin sur la ligne Hannover-Celle auraient été tout à fait concluants.

Le "zeppelin roulant", après un départ foudroyant, qui lui aurait permis d'atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure en moins de 60 secondes, aurait parcouru les 5 kilomètres de la voie de garage sur lesquels avait lieu la tentative, à un moyen de 40 à 50 voyageurs confortablement installés dans des fauteuils et dont les formes extérieures rappellent vaguement celles des torpilles aériennes.

L'engin est propulsé par une hélice à quatre pales, à commande verticale, actionnée par un moteur de 600 CV.

Les essais réalisés ce matin sur la ligne Hannover-Celle auraient été tout à fait concluants.

Le "zeppelin roulant", après un départ foudroyant, qui lui aurait permis d'atteindre la vitesse de 100 kilomètres à l'heure en moins de 60 secondes, aurait parcouru les 5 kilomètres de la voie de garage sur lesquels avait lieu la tentative, à un moyen de 40 à 50 voyageurs confortablement installés dans des fauteuils et dont les formes extérieures rappellent vaguement celles des torpilles aériennes.

L'exposition des fleurs au parc Lafontaine

M. Emile Bernard, surintendant des parcs, annonce que l'entrée à l'exposition des fleurs au parc Lafontaine est gratuite. On peut entrer de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, et de 7 heures du soir à 10 heures. L'exposition se terminera le 16 novembre.

Mort de M. Jean Balsan

Paris, 4 — M. Jean Balsan, régent de la Banque de France, est mort à l'âge de 60 ans. La femme de son frère, le colonel Jacques Balsan, est née Consuelo Vanderbilt; elle a été divorcée du duc de Marlborough en 1920.

Une oeuvre de haute valeur linguistique

Parler français au Canada, préparé par la "Société du Parler français au Canada"

Contient

a.—Les mots et locutions en usage dans le parler de la province de Québec et qui ne sont pas admis dans le français de l'école.

b.—La définition de leurs différents sens, avec des exemples.

c.—La prononciation des mots étudiés.

Un fort volume 7 1/2 x 11, 725 pages, imprimé en 2 colonnes, sur papier Louvain antique . . . . . \$9.00

Prix pour l'étranger . . . . . \$10.00

Port et assurance en plus comme suit:

Provinces de: Québec . . . . . \$1.00

Manitoba . . . . . \$1.00

Saskatchewan . . . . . \$1.00

Maritimes

# LA RADIO

## CONCERTS DE MARDI

### Postes extérieurs

#### WEAF

6 h. 05 p.m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR. (Direction Ludwig Laurier). — Marche turque, de Mozart. Ouverture "La flûte enchantée", de Mozart. Rosemary, de Wheeler. Danse mauresque (York Pageant Music) de Noble. Au revoir, de Waldteufel. Canzonetta, de Carrozini. Extraits (Yeoman of the Guard), de Sullivan. Carnaval vénitien, suite, de Burgmeier. 8 h. p.m. TROÏKA BELLS. — (Direction Alexander Kirilloff; Genia Fonariva, soprano). — Moskva (traditionnel). Chère maman, de Gourelieff. Czarevna, d'Andrieff. Polianka, de Sorin. Kozachka (traditionnel). 9 h. 30 p.m. THE HAPPY WONDER BAKERS. — (Direction Frank Black). — Extraits Garrick Gaidies, de Rodgers. Dancing Sweeties, de Dolan. Man trouble, de Hanley. Girl crazy, de Gershwin. Bitter sweet, de Goward. Good Mornin, Dearie. Stepping stones. Show boat, Sally. Sunny. Rosalie, de Gershwin. A Perfect day, de Bond.

#### WJZ

6 h. 15 p.m. (The SAVANNAH LINERS). — (Direction Harold Sanford). — Sur les flots, de Rosas. Le ver luisant, de Lincke. La parade des soldats de bois, de Jessel. Causerie intime, de Godard. Making time with you, de Lombardo. Les Toreadors (Carmen), de Bizet. Une vision, de Salomé, de Joyce. I love you so much (The Cuckoos), de Ruby. 7 h. 15 p.m. THE THREE MISTACHIOS. — Sing song girl, de Hanley. Prudy, de De Rose. Marcheta, de Schertzinger. Es el Amor Mariposa, de Farwell. 10 h. p.m. — THE WESTINGHOUSE SALUTE. — (Direction de Zoel Parenteau et J.-T. Vastine). Mélodie patriotique. Cinquième danse hongroise, de Brahms. Extraits (Blossom time), de Romberg. Extraits (Countess Maritza), de Kalman.

11 h. p.m. L'HEURE DU COUCHER. — (Direction Ludwig Laurier). — Ouverture: La muette de Portici, d'Auber. Extraits: Don Juan, de Mozart. Sur le Rhin, de Keler-Bela. Suite, de Tyler. Danse des Camorristes, de Wolf-Ferrari. Sérénade mauresque, de Chapi; Menuet en mi bémol, de Beethoven. Evening, de Martin. Sérénade lointaine, de Berge.

11 h. p.m. L'HEURE DU COUCHER. — (Direction Ludwig Laurier). — Ouverture: La muette de Portici, d'Auber. Extraits: Don Juan, de Mozart. Sur le Rhin, de Keler-Bela. Suite, de Tyler. Danse des Camorristes, de Wolf-Ferrari. Sérénade mauresque, de Chapi; Menuet en mi bémol, de Beethoven. Evening, de Martin. Sérénade lointaine, de Berge.

## "Les noces de Jeannette"

Mlle E. Moonie, directrice des programmes de radio au Canadien National, a le plaisir d'annoncer aux auditeurs de langue française, la représentation d'une opérette de Victor Massé: "Les Noces de Jeannette". Les artistes qui seront entendus ce soir, sont Mlle Lucienne Defrenne, soprano, MM. Charles-Emile Brodeur, baryton et Georges D'Aven, basse. L'orchestre, durant cette heure musicale sera sous la direction de M. Henri Miro.

## L'HEURE PROVINCIALE

L'heure provinciale transmise par le poste CKAC, de 8 h. à 9 h., mardi, le 4 novembre: 1. Gavotte variée, de J.-Philippe Rameau (1683-1764), par M. Auguste Descaresses. 2. Chant, par M. Jean Riddez, au piano. Mlle Jeannette Riddez. 3. Piano: Rondo capriccioso, de Mendelssohn, par M. Auguste Descaresses. 4. Causerie. Sujet: La bibliothèque sous l'ancien régime, par M. A. Fauteux, conservateur de la Bibliothèque Saint-Sulpice.

## CONCERTS DE MERCREDI

### Postes extérieurs

#### WEAF

6.05 p.m. L'ORCHESTRE NOIR ET OR. (Direction Ludwig Laurier). — Intermezzo russe, de Francke; Ouverture (La Sirène), d'Auber; Prélude et sicilienne (Cavalleria Rusticana), de Mascagni; Demoiselle charmante, de d'Acquin; Extraits (The Spring Maid), de Reinhardt; Gondoliera, de Moszkowski; Scènes alsaciennes, de Massenet. 8.30 p.m. CONCERT MOBILOIL. (Direction Nathaniel Shilkret). Extraits (Le Moldau), de Smetana; Le Nil, de Leroux; Beau Danube bleu, de Strauss; Where the River Shannon Flows, de Russell; Flow Gently, Sweet Afton, de Spillman; Beautiful Ohio, d'Earl; On the Banks of the Wabash, de Drier; Valse Missouri, de Logan; Old Folks at Home, de Foster; Old Man River, de Kern. 9.30 p.m. L'HEURE PALMOLIVE. (Direction Gustave Haenschen). — I'm just wild about Harry, de Noble-Blake; Scène (Hamlet), de Thomas; Extrait (Fingert Dandy), de Swift; Extrait (Maytime), de Romberg; Orgie de esprits, d'Illinsky; Quartette (Rigoletto), de Verdi; Chansonnette, de Friml; Extrait (Monte-Carlo), de Whiting; Mother Machree, de Bail; The Woman in the Shoe, de Brown; Cradle Song, de MacFadden; Bye, Bye, Blues, de Gray; Extraits (Good News), de Gershwin.

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier). — Ouverture (Le Caid), de Thomas; Extraits (Maritza), de Wallace; Die Letzten Tropfen, de Kratzl; Tarantelle, de Bohm; Extraits (Suite Casse-noisette), de Tchaikowsky; Pensée lyrique, de Geel; Berceuse, de Palmgren.

CONCERTS DE JEUDI Postes extérieurs WEAF 7.30 p.m. PROGRAMME NIAGARA-HUDSON. — La Massole, de la Troupe (Mlle Modiste), d'Herbert. Estrellita, de Ponce. Kiss Waltz, de Burke, Jig (Three Irish Dances), d'Ansell. 9.00 p.m. THE ARCO BIRTHDAY PARTY. (Anniversaires de John Philip Sousa et de Harry Woods). — March Medley, de Sousa. Medley of Popular Songs, arr. de Woods. La chanson d'amour du Bédouin, de Pinsuti-Taylor. Sérénade, de Tosti, Santa Lucia. 9.30 p.m. THE JACK FROST'S MELODY MOMENTS. — Ouverture (Raymond), de Thomas. Kammenoi-Ostrow, de Rubinstein. Extraits (Love in the Rough), de McHugh. Kiss Me Again, d'Herbert-Ormandy. Liza Lee (Big Boy), de Green. Medley of 1918, arr. Ormandy.

10.00 p.m. THE VICTOR HERBERT OPERA SERIES. (Direction Harold Sanford). — "The Serenade", opéra-comique en 3 actes. Distribution des rôles: Lopez, Charles Harrison; Alvarado, Walter Preston; Romeo, Harry Donaghy; Duke of Santa Cruz, Frank Moulán; Yvonne, Margaret Olsen; Dolores, Elizabeth Lennox. 11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER. (Direction Ludwig Laurier). — Ouverture (Les Créatures, Prométhée), de Beethoven. Extraits (La Flûte enchantée), de Mozart. Jardin glacé, de Keler-Bela. Menuet Rocco d'Haydn. Mazurka et Czardas, de Delibes. Le Inc enchanté, suite, de Tchaikowsky. Le cygne, de Saint-Saëns. Un beau soir,

de Debussy, Aria de Tenaglia. Le vert luisant, de Lincke.

## PROGRAMMES DE MARDI

### Postes locaux

#### CKAC

8.00 L'heure du déjeuner de Shirriff's Marmalade. 10.30 Cotes de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation. Disques. 11.00 L'heure. Menu quotidien. — Causerie bilingue. 11.15 Mélodies Tintex. Nouvelles et température. Disques. 11.55 Concours de la maison Borden. 12.30 Rapport de la bourse de Montréal et de New-York. 12.40 Récital d'orgue de la maison Jas. A. Ogilvie. 3.45 Fermeture de la bourse et l'heure exacte. 5.00 L'heure Flo-Glaze. 6.00 Nouvelles, bourse et pronostics météorologiques. Sommaire des programmes de la soirée. 6.10 Récital d'orgue par M. Philippe Savage sur l'orgue Casavant du studio. 6.28 Concours spécial de Borden. 6.30 Programme Laberge-Chevalier. 7.00 L'heure. 7.00 Causerie sur le poisson et le gibier. 7.15 Concert de l'orchestre du Ritz-Carlton. 8.00 L'heure provinciale. 8.00 L'heure française du Canadien National. 10.00 Nouveauté musicale. 10.15 Paramount Public Radio Playhouse. 11.00 Orchestre du Mont-Royal. 11.30 Nocturne, musique d'orgue du studio.

#### CFCF

11.00 Musique du matin. 11.30 Rose Crafton. 11.45 Arch Aid. 12.00 James Balc Blackwell. 12.30 Musique du déjeuner. 1.00 Bourse. 1.15 Musique. 2.00 Programme Layton. 3.00 Programme Rose Hall. 4.00 Better Service. 5.00 Hartney. 5.55 Température. 6.00 Disques. 7.00 Bourses. 7.15 Fess Oil Burner. 7.30 Concert Mont-Royal. 8.30 Chironamie. 8.45 Musique. 9.30 Musique d'orchestre. 10.30 Température.

## PROGRAMMES DE MERCREDI

### Postes locaux

#### CKAC

8 à 9 h. a.m.—L'heure du déjeuner de la Sherriff's Marmelade. 10 h. 30 a.m.—L'ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation. Disques. 11 h. a.m.—L'heure exacte. Le menu quotidien (bilingue). 11 h. 15 à 11 h. 30—Les "Mazoliens". 11 h. 30 a.m.—Nouvelles et température. Disques. 12 h. 30 p.m.—Bourse de Montréal et de New-York. 12 h. 40 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue Ogilvie. 1 h. 15 à 1 h. 30 p.m.—Programme A.-J. Léger. 3 h. 45 p.m.—Fermeture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova. 5 h. 45 à 6 p.m.—Causerie de M. J. Massé. 6 h. à 6 h. 10.—Nouvelles—Bourse et température et sommaire des programmes de la soirée. 6 h. 10 à 6 h. 30 p.m.—Causerie de M. N.-P. Tatan, gérant de la "Vacuum Cleaner Co. of Canada, Ltd." 6 h. 30 à 7 h.—Programme des "Northernmost Troubadours". 8 h. à 8 h. 30 p.m.—Programme "Bachelor's Cigar". 8 h. 30 à 9 h. p.m.—Les "Orient Serenaders", courtoisie de la "Canadian Silk Producers, Ltd." 9 h. à 10 h. p.m.—L'orchestre de concert du Ritz-Carlton. 10 h. à 10 h. 30.—Concert d'orgue du Dr Herbert Sanders. 10 h. 30 à 11 h. 30.—"Au seuil du rêve", par l'orchestre CKAC.

#### CFCF

10.00 a.m.—L'heure ensoleillée. 11.00 a.m.—Dorothy Chase et les Charis Players. 11.15 a.m.—Mélodies du matin. 11.45 a.m.—Programme Dawson Bros. 12.00 (midi).—Programme Alfred Payne. 12.15 p.m.—Programme Lavigne Window Shade. 12.30 p.m.—Musique du déjeuner. 1.00 p.m.—Bourse. 1.15 p.m.—Réunion du club Kwanis (Saint-Laurent). 3.00 p.m.—Programme de la salle Ross. 4.00 p.m.—Programme Better Service. 5.00 p.m.—Musique Hartney's Eventide. 5.55 p.m.—Température, programme. 6.00 p.m.—L'heure du crépuscule. 7.00 p.m.—Fermeture de la Bourse. 7.15 p.m.—L'oncle Willard. 7.30 p.m.—Réunion de l'Association canadienne des Auteurs. 7.45 p.m.—Concert de l'orchestre Mont-Royal. 8.30 p.m.—Musique populaire. 9.00 p.m.—Orchestre de danse. 10.00 p.m.—Musique Marconi. 11.00 p.m.—Température, annonce de l'heure.

## Feu M. F.-A. Lachapelle

L'un des plus anciens marchands d'Outremont, M. Félix-Antoine Lachapelle, est décédé hier matin, à sa résidence, 1281, rue Van Horne, à la suite d'une courte maladie. M. Lachapelle était né à Montréal il y a 70 ans. Il avait passé une partie de sa jeunesse dans l'Ontario, à Kingston, et il était revenu à Montréal pour y prendre un commerce. Lui survivent: sa femme, née Lamoureux (Véronica), et cinq filles: Milles Lena, Daisy, Marguerite, Géraldine et Kathleen. Le service sera chanté jeudi, à Gananouque, Ontario.

## Mort de M. Robert Douglas

Ottawa, 4. (S.P.C.) — M. Robert Douglas, secrétaire du bureau géographique du Canada, est décédé dans un hôpital de cette ville. Il était âgé de 49 ans.

## Soupers aux huitres

Le comité de réception pour les soupers aux huitres à l'Institution des Sourdes-Muettes, les 5 et 7 novembre prochain, se compose de Mesdames Eugène Desmarais, présidente, G. A. Dugas, J. G. Gauthier, J.-E. Chapleau, F. Desjardins, O. de Guise, Eugène Moreau, J.-B. De Séve, Ernest Archambault, Louis Bourgeois, Eugène Poitevin, Oscar Leblanc, Omer Noël, H. Aubry, Léopold Beaudry, D. D., Montplaisir, L. A. Clavel, G. H. A. Dufresne, Ed. Provencher, L. P. Forest, Lucien Giguère, A. B. Valiquette, Eugène Beaulac, Denis Bruchési, Arsène Lamy, P. E. Duplessis. Les personnes qui ont reçu des billets et qui ne les acceptent pas sont priées de les retourner à l'Institution avant le 4 novembre, sinon ces billets seront considérés vendus. Les jeunes filles qui préteront gracieusement leur concours aux dames bienfaitrices de l'Institution, lors des soupers aux huitres, sont priées de se rendre pour sept heures et quart, le soir de ces fêtes de charité. L'entrée pour tout le monde est sur la rue St-Denis, vis-à-vis l'Avenue des Pins.

## M. Gérald Dubeau retrouve son chemin

Joliette, 4. — Le fils du juge Dubeau, qui était disparu depuis samedi dernier dans les bois au nord de Saint-Zénon où il était allé à la chasse à la perdrix avec un guide, est revenu hier après avoir erré pendant deux jours, n'ayant à manger que trois perdrix qu'il avait tuées en compagnie de son guide. Gérald Dubeau était parti avec un groupe d'amis pour aller à la pêche du côté de Saint-Guillemme. Rendu à cet endroit, le jeune Dubeau décida d'aller à la chasse du côté de Saint-Zénon. Samedi soir, ses amis, ne le voyant pas revenir, allèrent à sa recherche. Ils demandèrent de l'aide au village et une cinquantaine d'hommes s'organisèrent pour trouver les deux disparus. Ils cherchèrent pendant deux jours sans succès. Hier, le jeune Dubeau et son compagnon sortaient du bois pour tomber sur la grande route, qu'ils reconurent.

## Section F.-X. Garneau

Les élections viennent d'avoir lieu à la section François-Xavier-Garneau, de la Saint-Jean-Baptiste. Elles ont donné le résultat suivant: MM. A.-G. Bélisle, président; Emile Papineau, premier vice-président; Hector Binette, deuxième vice-président; Roméo Papineau, secrétaire; J.-A. Brière, trésorier; A. Legendre, assistant-secrétaire; E. Chevalier, commissaire-ordonnateur; Charles Mayer, premier conseiller; E. Béchar, deuxième conseiller; Louis Villeneuve, porte-drapeau, l'abbé L.-P. Charbonneau, aumônier. MM. Charles Mayer et Filion ont été nommés délégués au conseil central. MM. A.-G. Bélisle, Roméo Papineau, Charles Mayer et Presseau ont été nommés délégués au comité régional du nord.

## IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi, 4 nov. 1915. Le docteur Anthony Freeland, percepteur du revenu de l'intérieur, membre de la Commission des écoles catholiques d'Ottawa, est décédé, à l'âge de 59 ans.

Dans un article nécrologique, M. Héroux écrit: "Le nom d'Anthony Freeland appartient à l'histoire de la lutte pour la liberté des pères de famille et le respect des droits du français. Personne n'a plus vivement, plus énergiquement, dénoncé le règlement XVII que cet Irlandais. A travers toute la bataille il est resté fidèle aux principes de justice et de liberté défendus par la majorité des commissaires. Pour cela, il n'a pas hésité à se séparer de la majorité de ses collègues de langue anglaise. Réélu commissaire au milieu de la lutte, dans une élection qui fut passablement de bruit, il faisait encore, au moment de sa mort, partie du bloc des douze groupés autour de M. Genest et qui maintient, contre la commission gouvernementale, les droits des pères de famille. Il est tombé sur la brèche".

## En Australie

Adélaïde, Australie, 4 (S. P. C. et Reuter). — Les travaillistes dans deux des six États australiens se révoltent contre les mesures de rigoureuse économie que les premiers ministres d'États et l'administration du Commonwealth ont unanimement décidé d'appliquer pour rétablir l'équilibre financier de l'Australie. Les travaillistes du sud ont définitivement divisés au sujet de la décision du premier ministre Hill sous ce rapport. Après avoir résolu de féliciter le nouveau premier ministre Lang d'avoir remporté la victoire en Nouvelle-Galles du Sud, avec un programme de maintien des meilleures conditions de vie, le conseil des métiers et du travail sud-australien a dénoncé le premier ministre Hill pour sa participation aux mesures d'économie et a déclaré dégoûtante l'attitude du gouvernement "prêt à aider les patrons à baisser les conditions de vie des employés" et celle du premier ministre Hill "prêt à obéir aux instructions des intérêts conservateurs et à aider des banquiers et spéculateurs à pratiquer d'énormes économies au détriment des ouvriers australiens."

## AVIS

Demande de permis à la Corporation de Westmount par Wood Investment Co. Ltd. Edifice Transportation pour l'érection d'une station de gazoline sur terrain cad. 378, Subd. 22-23-24 rue Ste-Catherine ouest.

## Travaux du tramway à la rue Windsor

La Compagnie des Tramways fait poser présentement de nouveaux rails aux intersections Saint-Antoine-Windsor et Dorchester-Peel afin d'être prête à opérer la diversion de la circulation nécessaire par la construction sur la rue Dorchester de la nouvelle gare centrale. On a complété au cours de la semaine dernière la pose des rails courbes à l'angle des rues Windsor et Saint-Antoine. Il ne reste plus qu'à replacer le pavage et ceci devrait être terminé dans une couple de jours. Les travaux, rue Dorchester, ont commencé hier soir, à sept heures. A cette intersection, on posera trois nouvelles voies courbes. Nous avons appris aux bureaux du gérant général de la compagnie des Tramways qu'on faisait compléter ces travaux dès maintenant pour n'avoir pas à les faire au cours de l'hiver au cas où il faudrait changer la circulation avant le printemps.

## Mort du colonel Forbes-Leith

Londres, 4. (S.P.C.) — Le colonel sir Charles Forbes-Leith, député conservateur de Torquay de 1910 à 1923, officier d'état-major pendant la guerre 1914-1918, est décédé à l'âge de 71 ans.

## Au séminaire de Sainte-Thérèse

Le séminaire de Sainte-Thérèse célébrera sa fête patronale, le 11 novembre. Il y aura messe, le matin, à 9 h. 30, banquet à midi et séance dramatique et musicale l'après-midi, à 1 h. 30.

## N'hésitez pas à faire usage de SPHINCTERINE

si votre enfant de deux ans mouille son lit. Sphinctérine est le tonique par excellence des muscles sphincters.

## SPHINCTERINE

CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE/

Le remède efficace et inoffensif. Recommandé par la profession médicale. — Employé avec succès dans des centaines de pensionnats et d'hospices.

En vente dans toutes les pharmacies

SPHINCTERINE LABORATORIES REG'D - Québec

Distributeur: FARLEY-MYERS, LIMITED

914, rue Chenneville, MONTREAL.

## PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Ferdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSIES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

## A VENDRE

Une boulangerie, avec maison à deux logis et dépendances à vendre. S'adresse au boulanger de Dunham, P.Q. M. H. Charbonneau. 5-11-30

# Une Ombre Prometteuse



## Un sujet d'Actions de Grâces

La Molson's Export Etiquette Dorée . . . cette bière pétillante, forte et vivifiante. Elle n'a pas d'égale pour rafraîchir et stimuler. Douce, crémeuse et moelleuse, c'est vraiment un breuvage délicieux . . . toujours apprécié des hommes qui s'y connaissent. En bouteille à la taverne. A la caisse chez l'épicier.

# MOLSON

"Stock" "Export" "India Pale"



## Douleurs Evitables!

L'homme qui ne conduirait pas son automobile un demi-mille quand elle est détraquée, est souvent content de faire marcher sa cervelle toute la journée pendant que sa tête le torture.

Une telle punition ne fait pas de bien aux nerfs! Ce n'est pas sage et ce n'est pas nécessaire. Car une pilule ou deux d'Aspirine soulagent un mal de tête chaque fois. Alors, rappelez-vous cet antidote prouvé contre la douleur, et évitez beaucoup de souffrance inutile. Lisez les directions prouvées et vous découvrirez maints usages pour ces pilules. Pour les maux de tête; pour arrêter les refroidissements. Pour soulager une gorge ulcérée et en diminuer l'infection. Pour le soulagement des douleurs névralgiques, névritiques et rhumatismales.

Les gens se demandaient si l'Aspirine était nuisible. Les médecins ont répondu à cette question il y a des années. Elle ne l'est pas. Des gens se demandent encore si elle soulage vraiment la douleur. Les débats là-dessus sont clos! Car des millions d'hommes et de femmes ont trouvé qu'elle le fait. Pour guérir la cause de n'importe quelle douleur, il faut de vous consulter votre médecin, mais vous pouvez toujours vous adresser à l'Aspirine pour un soulagement immédiat.



Marque de Fabrique Enregistrée

# LA PAGE HEBDOMADAIRE

## LETTRE DE FADETTTE

Avez-vous remarqué que les mêmes vérités dites de façons différentes, doucement ou aigrement, produisent des effets opposés?

On peut, en adoucissant les expressions, avec un ton conciliant et en laissant deviner l'intérêt affectueux sous la critique et même le reproche, bien disposer la personne à qui l'on s'adresse, tandis que la voix et les paroles dures créent la colère et la révolte.

J'appelle paroles de soie celles qui sont habiles et bienfaites, et paroles de crin celles qui sont rudes et provocantes.

Plus de la moitié des enfants mal élevés le sont par suite d'une éducation menée au hasard de l'humeur des parents, des maîtres, de tous ceux en général de qui dépendent les pauvres petits, rudoyés, accusés à tort, grondés pour une insouciance comme pour une faute grave. Entre les paroles de crin et les caresses intempestives, ils perdent le sens des proportions, s'habituent à crier et à grogner de leur côté, et ils ne s'occupent plus de remontrances parce qu'ils n'entendent que cela et souvent mal à propos.

Les paroles de crin sont responsables également de querelles entre voisins, des brouilles entre amis des difficultés sans nombre et des malentendus dans les ménages et dans la société.

Les paroles de soie ne coûtent pas plus que les paroles de crin: n'en soyons pas avares, ne les réservons pas pour les grandes occasions, les occasions à phrases!

Une recommandation, une demande de service, la remarque sur un oubli ou une négligence, ne doivent pas se faire avec des paroles de crin qui piquent, qui râpent et qui font mal. Croyez-vous que ce soit un bon moyen de redresser et de corriger que de blesser bien fort?

Pourquoi ces allusions, ces ressassements d'anciens griefs, ce ton, cette voix, ces yeux durs?

Il rendent laide la plus jolie femme du monde, et ses paroles de crin la font tout crin et toute détestable.

S'imaginer-elle qu'elle conservera l'affection des siens en ne cessant pas de leur faire mal?

Il serait bon de lui rappeler cette fameuse enquête où l'on demandait aux maris: "Si c'était à refaire, épouseriez-vous votre femme?" Plus de la moitié ont répondu carrément "non!" Et la mauvaise humeur constante était la raison la plus souvent invoquée.

Vous êtes dans la bonne moitié, petite Madame, qui dévidez les paroles de soie, parce que vous savez ménager la délicatesse et la sensibilité de votre mari et ne voulez pas donner à vos enfants le triste spectacle d'une maman hérisson!

Partout, dans toutes les situations, il y a plus à gagner en ménageant les gens qu'en les assommant à coup de vérités désagréables.

En observant autour de vous, vous constaterez que ceux qui sont sympathiques, populaires et bienveillants ont été doux, ont essayé de comprendre avant de condamner, qu'ils ont su se maîtriser et n'ont pas donné inconsidérément le vol aux paroles de crin qui se répandent en égratignures!

Encore faut-il pouvoir dominer sa vivacité, m'objecte-t-on, et je ne le puis pas.

Quelle erreur, chers lecteurs, et la preuve, c'est que vous êtes tout miel avec ceux que vous désirez impressionner favorablement. C'est dans l'intimité que vous donnez libre cours à votre humeur et c'est pourtant là que vous devriez être plus aimables, puisque c'est là que vous prétendez être plus aimés.

Ce que j'en dis s'applique aux hommes comme aux femmes: leurs critiques acerbes, leurs rudesses sont de crin très dur et eux non plus ne doivent pas croire aveuglément à l'amour qui résiste à tout! Il y en a des cas... croyez-vous ils sont rares.

Il n'est pas humain d'aimer ce qui rend notre vie malheureuse, et ce ne sont pas les grands chagrins, la maladie, la mort qui transforment une vie heureuse en vie désolée; ce qui fait la vie sèche, aride et malheureuse, ce sont les petites blessures quotidiennes, les persécutions mesquines, les paroles méchantes qui font douter de l'affection des siens et qui voilent le soleil de notre vie.

Dévidons nos écheveaux de soie, et plutôt que d'employer le crin, laissons-nous, en attendant que l'apaisement ramène la douceur.

FADETTTE

### La poésie se meurt

DE M. LESCA, DANS LA REVUE DU LANGUEDOC.

De nos jours, pour composer de la "poésie dite pure", on doit l'écrire, paraît-il, d'une façon impure, avec des fautes de versification à presque toutes les lignes.

Quant au sens caché, très caché, bienheureux celui qui le trouve! Les nouvelles écoles se font gloire d'offrir au public d'indéchiffrables rebûs...

C'est pourquoi les amateurs de la vraie poésie verront peut-être l'utilité de réagir et d'opposer quelques digues au courant actuel qui menace la clarté, la finesse, le charme, la distinction de notre langage.

La poésie se meurt... De licence en licence, où s'arrêtera-t-on? Ce genre d'écrire est peut-être un genre de musique — tous les bruits, aujourd'hui, en sont, — ce n'est pas

de la poésie. Qu'on fasse alors de la prose, de la bonne prose — il y a des règles partout, — mais qu'on ne donne pas le nom de poésie à ce qui n'est ni l'une ni l'autre.

Cette hâte à produire, ces gestes maladivement pressés, qui sont en quelque sorte la signature de notre époque, ne seraient-ils pas aussi le déguisement inavoué d'une inexcusable paresse? On se rit de l'effort, on croit la victoire facile... hélas!

Le temps n'épargne pas ce que l'on fait sans lui.

Dans leur ardent désir de s'affranchir de toute entrave, nos modernes poètes ont oublié, sans doute, que la dure contrainte, imposée jadis à l'esprit, a fait naître des oeuvres qui ne périssent pas.

Où l'oeuvre sort plus belle, D'une forme au travail Rebelle, Vers, marbre, onyx, émail. (Th. GAUTIER).

### Pour l'Assistance Maternelle

On nous annonce que le vestiaire des pauvres de l'Assistance Maternelle est actuellement complètement vide et que cette belle oeuvre, dont nous avons maintes fois parlé et se voit dans l'impossibilité, faute de finances, de procurer des vêtements à ses pauvres. Dans plusieurs familles pauvres, le père, les fils ou les filles qui pourraient aller travailler ne le font pas parce qu'ils n'ont même pas de quoi se vêtir.

Nous faisons donc appel à tous ceux qui pourraient envoyer des vêtements, neufs ou usagés: chaussures, manteaux, paletots d'hommes, complets, robes, sous-vêtements, bas, toute offrande sera reçue avec reconnaissance.

Adressez au vestiaire des pauvres, Assistance Maternelle, 544, rue Cherrier.

### UN MENU PAR SEMAINE

(Ce menu nous est fourni par les Ecoles Ménagères Provinciales de Montréal. Les dernières recettes paraîtront ces jours-ci.)

Potage au céleri, Gigot d'agneau farci et rôti; Oignons glacés; Macédoine de fruits en barquettes; Petits gâteaux "Moka".

### POTAGE AU CELERI

1 1/2 pinte de bouillon, 1 tasse de céleri, 1 oignon, 1/4 de tasse d'orge. Prendre l'os d'un gigot d'agneau et quelques parures de viande. Placer dans une casserole avec 2 pintes d'eau froide, 1 feuille de laurier, 3 clous de girofle, quelques feuilles de céleri et de persil, sel, poivre. Laisser bouillir lentement 1 heure. Couler le bouillon et ajouter le céleri, l'oignon haché finement et l'orge. Cuire environ 3/4 d'heure.

### GIGOT D'AGNEAU FARCI ET RÔTI

1 gigot d'agneau, 1 tasse de viande de cuisine hachée, 1 tasse de mie de pain, 1 branche de céleri, 1 oignon, 1 œuf, 1 gousse d'ail, 1 c. à table de beurre, persil; sel, poivre, 1-2 tasses eau chaude.

Désosser un gigot d'agneau. Faire une farce de la manière suivante: Faire blondir l'oignon haché finement dans le beurre, ajouter la viande, le pain, le céleri et le persil. Mouiller d'une demi-tasse d'eau chaude. Lier avec l'œuf et bien assaisonner. Remplir la cavité de cette farce, couvrir l'ouverture. Piquer le gigot d'ail, le placer dans une petite léchefrite, saupoudrer légèrement de farine. Mettre dans un four très chaud à 500 degrés, 20 minutes. Retirer du four, saler, poivrer et diminuer la chaleur à 350 degrés. Cuire 2 heures en tout. Arroser toutes les 15 minutes avec 1-2 tasses d'eau chaude dans laquelle on aura mis 2c. à table de saindoux.

### OIGNONS GLACÉS

12 oignons, 2c. à table de beurre, 1c. à table de saindoux, papure et sucre.

Peler les oignons et éviter de couper les racines pour les empêcher de se dessécher. Les faire cuire à l'eau bouillante 1-4 d'heure. Faire fondre le saindoux dans un plat allant au four, y placer les oignons bien égouttés. Déposer sur chacun une noisette de beurre et saupoudrer de papure et d'une pincée de sucre.

### Invitation aux clubs ouvriers

L'Alliance Canadienne pour le Vol des Femmes du Québec invite tous les représentants des différents clubs ouvriers, à assister à l'assemblée qui sera tenue au Salon Longpré, angle des rues Papineau et Ontario, le mercredi, 5 novembre, à 8h. 15 p.m.

Les travailleurs et les travailleuses sont directement intéressés dans les questions qui seront discutées. Toutes les personnes qui s'occupent de problèmes sociaux sont priées d'être présentes: Mlle Idola Saint-Jean présidera l'assemblée. Plusieurs orateurs se feront entendre. L'entrée est libre.

### Au Conservatoire LaSalle

En présence du nombre considérable des nouveaux élèves, la direction du Conservatoire LaSalle s'est vu dans l'obligation de former deux classes de première année, dans le cours des pupilles.

Mademoiselle Suzanne Paquette, professeur au Conservatoire depuis plusieurs années, est chargée du cours de première année, section A. La section B est confiée à mademoiselle Jeannette Brouillet; entrée au conservatoire à l'âge de cinq ans, Mlle Brouillet, suivit assidûment tous les cours des pupilles, obtenant les plus belles récompenses; plus tard, elle suivit les cours des adultes, avec le professeur Eug. Lassalle; elle obtint son diplôme académique avec la plus grande distinction.

Les cours se donnent à l'école Montcalm, coin Demontigny et Saint-Hubert, le mardi et le vendredi, de 4h. 45 à 5h. 45 pour les enfants à partir de cinq ans; et le soir de 7h. 30 à 8h. 30 pour les adultes, à partir de seize ans.

On peut s'inscrire en tout temps en s'adressant chez Mme Lassalle, 503 rue Cherrier, télé. HA. 1688.

### Chez les Sourdes-Muettes

Au second souper aux hûtres qui aura lieu à l'Institution des Sourdes-Muettes, le vendredi, 7 novembre, la table d'honneur organisée par les dames du conseil exécutif sera présidée par S. G. Mgr Alphonse Deschamps.

Les invités sont: Mgr LePailleur, M. le chanoine Harbour, M. le chanoine Valois, le R. P. Bellavance, S. J., Provincial; le R. P. Roy, curé de Saint-Viateur, le R. P. d'Orsonnens, recteur du collège Jean-de-Brébeuf; le R. P. J. Carrière, recteur du collège Sainte-Marie; le R. P. Ed. Ouellet, S. S. S.; M. l'abbé Perrier, le R. P. Gauthier, de Saint-Viateur d'Outremont; Mme Edmond Brossard, M. et Mme Honoré Mercier, M. et Mme J. C. Doherty, M. et Mme J. L. Perron, M. et Mme M. Martin, M. et Mme O. Grobé, M. et Mme Edouard Survever, M. Fernand Rinfret, M. et Mme Gonzalve Desaulniers, M. et Mme Patenaude, Mme et Mlle Thibaudeau, M. Henri Coursier, Mme D. A. Lafortune, M. et Mme L. E. Lemoyné, M. et Mme J. B. Bérard, M. et Mme Irène Vautrin, M. et Mme Victor Marchand, le brigadier général et Mme Faret, M. le maire et Mme Châtelle, M. le docteur et Mme Racicot, M. et Mme Gordon Scott, M. et Mme Eugène Beaulac, Mme Téléphore Simard, M. et Mme J. H. Rainville, Mme Henri Robertson, M. et Mme Léon Trépanier, M. et Mme Alfred Fyen, M. et Mme J. Versailles, M. et Mme Chs Duquette, M. et Mme Louis Beaubien, M. et Mme Henri Gérin-Lajoie, le Dr et Mme Eugène Grenier, le Dr et Mme E. Elhier, M. et Mme Eugène Tarte, M. et Mme J. O. Clément, M. et Mme Arthur Berthiaume, M. et Mme Duchastel de Montrouge, M. et Mme R. Tourville, M. et Mme A. Tourville, M. et Mme Francis Fautoux, M. et Mme Arthur Magnan, M. et Mme J. B. De Séve, le Dr et Mme B. G. Bourgeois, M. et Mme Chease Casgrain, le Dr et Mme J. A. St-Denis, le Dr et Mme R. Riopelle, M. et Mme Raouf Barré, M. et Mme R. Lanthier, M. et Mme Charles Rinfret, M. Emile Bourassa, M. et Mme Gustave Papineau, Mme Charton, M. et Mme Armand Morin, M. et Mme Lucien Fortin, le Dr et Mme A. Plante, M. et Mme L. B. Cordeau, M. et Mme Lucien Guiguère, M. et Mme François Faure, M. et Mme Edouard Biron, M. et Mme Joseph Blain, M. et Mme L. Desjardins, Mme Eugène Lassalle, M. et Mme Landreau, M. et Mme Boissonneault, M. et Mme J. A. Dupont, M. et Mme Cormier, M. et Mme J. Vigneault, M. et Mme Faubert, M. et Mme Herbert Hamilton, Mlle L. Hamilton, M. et Mme J. Durand, M. et Mme H. J. Hamilton.

Les personnes qui ont reçu des billets qui ne les acceptent pas sont priées de les retourner à l'Institution le plus tôt, sinon ces billets seront considérés vendus.

Les jeunes filles qui préferont leur concours aux dames bienfaitrices de l'Institution, lors des soupers aux hûtres, sont priées de se rendre pour sept heures et quart, le soir de ces fêtes de charité.

## EATON

### Souliers "Specified"

Birkdale

Le mot "Specified" a été ajouté à ces fameux souliers, parce qu'ils sont de confection supérieure. Quatre nouveaux modèles d'automne sont illustrés, d'après les souliers mêmes.

Le Wais, modèle Blucher, en noir ou brun, avec semelles et talons en bon et solide cuir.

Le Falkirk, à empesure circulaire, en noir ou brun, avec épaissemes semelles en cuir et talons en caoutchouc.

Le Montcalm, à empesure circulaire, en noir ou brun, avec semelles légères et talons en caoutchouc.

Le Reman, modèle Blucher, en noir ou brun, avec épaissemes semelles en cuir et talons en caoutchouc.

La paire 7.00

Largeurs A à E. Pointures 5 1/2 à 11. Venez en essayer une paire. Notre appareil à rayons-X vous aidera à mieux vous chauffer.

Au deuxième chez EATON—Rue Victoria.

**T. EATON CO LIMITED** DE MONTREAL

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Elle sera présidée par M. le curé T. Gravel, de Saint-Barnabé, C. Saint-Maurice, oncle de l'une des participantes.

Tous les parents et amis sont cordialement invités à assister à cette touchante cérémonie, ainsi qu'au départ qui aura lieu le 6 au soir, à la gare Windsor, à 10 heures 15.

**Novembre**

Les brumes ont rampé des vallons jusqu'aux faltes, Et les feuilles couvert les tombeaux de leurs ors, Mais pour changer ces deuils en de pieuses fêtes, C'est au coeur des vivants que renaissent les morts. Charles FOROT

## Une DOW ou deux

### chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

## Feuilleton du "Devoir"

### Sur l'Honneur

Par José MYRE

20 (Suite)

L'enfant sortit tout en regardant son frère qu'il ne trouvait pas comme à son ordinaire et en fit la remarque à Maud qui lui dit: — Votre frère souffrait, sans doute, voyez-vous, mon petit Jacques, et le mieux est de ne pas lui reparler de cela...

Elle se doutait aisément de la colère du jeune homme mais ne regretta rien. Elle avait été aussitôt remettre l'écrin au comte en lui expliquant la façon toute bizarre dont elle en était devenue propriétaire. Ensemble, ils avaient cherché une indication quelconque qui leur eût permis de découvrir l'hénonneur, mais rien, absolument rien ne les renseigna.

Cependant, elle avait un peu peur de se retrouver en présence de Régis. Allait-il lui demander sa raison d'avoir agi ainsi? Il lui en voudrait certainement et finies, alors, ces causeries desquelles elle espérait tant!

Car, lorsqu'ils bataillèrent ensemble, elle se rendait compte que l'effort de volonté qu'il faisait était salutaire à cette apathie morbide qui le consumait.

De son côté, Régis, furieux, se demandait quelle attitude il devait prendre vis-à-vis de l'institutrice et ne trouvait pas de solution qui lui plût, tant il jugeait l'incident ridicule pour lui. Il restait humilié au plus haut point d'avoir dû céder au caprice d'une femme qu'il connaissait mal et qui, probablement, s'en était fait un jeu. A quel sentiment

avait-elle obéi? Taquinerie? Elle semblait pitoyable. Et justement pour cela, peut-être avait-elle voulu aider celui qui n'arrivait plus à dominer sa passion?... Mais, encore une fois, de la pitié, il n'en veut pas. Ah! la pitié des femmes! Ne savait-il pas ce que cela valait? Et avait-il demandé qu'on prit soin de lui, qu'on le dirigeât, qu'on l'épargnât? Comment cette inconcevable d'hier osait-elle le braver ainsi? Certes, elle avait su masquer sa requête de tact et de correction et personne n'avait pu soupçonner ce que le gage contenait d'ironie, mais le fait n'en restait pas moins le même et Régis n'en retenait qu'une chose, c'est qu'il avait été joué de telle façon qu'il n'avait même pas eu le temps ni le moyen de faire au moins comprendre qu'il n'était pas dupe. Et comment aussi connaissait-elle sa funeste passion? On avait donc crié sa misère par-dessus tous les toits? Et qui? Martin? Il ne pouvait y croire. Son père? Ah! oui, lui lui avait bien dit qu'il avait menacé tout le personnel de renvoi immédiat si on faisait pour lui la moindre commission en matières

pharmaceutiques, mais l'institutrice ne faisait pas partie du personnel. Alors? Racontars de femmes de chambre et Mlle Augand se complaisant à ces potins d'office? Fi donc! Il l'avait jugée tout autre... Et que penser aussi de sa réponse à Jacques? Elle n'avait pas cherché à s'excuser ni à jouer l'ignorance, donc elle avait agi sciemment et volontairement. Il lui était donc très difficile, à lui, de se tracer une ligne de conduite vis-à-vis d'elle. Lui repailler de l'incident, c'était le grossier, donner aliment à son jeu si elle avait agi par caprice, et il ne voyait pas pourquoi il se laisserait humilier par cette inconcevable qui ne lui était rien, qui ne lui serait jamais rien, qui repartirait demain si elle le pouvait, et avec quelle insouciance! Donc, après sérieuse réflexion, il conclut que le mieux était pour lui de se taire et de lui laisser croire qu'il n'avait pas attaché d'importance à ce fait qui ne valait même pas un rappel. Il descendrait même pour le dîner si la fièvre qu'il sentait monter était passée à temps; il ne voulait pas qu'elle crût avoir fait oeuvre utile

en le privant de ce calmant et s'en réjouit, quels que fussent les divers sentiments qui l'avaient guidée.

Il devait pourtant attendre une grande semaine avant de recevoir un nouvel envoi, et encore l'avait-on averti qu'il serait moins important. Oh! comme cependant il aurait plaisir à remettre sous les yeux de cette fine mouche la même fiole tentatrice! Il lui ferait bien sentir que son intervention ne servait à rien et qu'il pouvait se passer d'elle et des autres pour se guérir ou se tuer à son gré.

Il assista donc au dîner, et bien qu'il parût plus fatigué, il fit néanmoins bonne contenance et, n'ayant pas eu l'occasion d'adresser la parole à Maud que M. de Ciraise accueillait dès qu'on passa au salon, l'incident sembla clos.

Mais, les jours suivants, on ne le revit pas au jardin, il avait décidé qu'il n'irait plus à la Potinière. Après tout, quel profit en retirait-il? Ne pouvait-il pas prendre aussi bien l'air dans un chemin plus retiré, où il ne serait pas contraint d'écouter le caquetage insipide et oiseux de toutes ces poupees far-

dées qui lui faisaient décidément horreur? Ah! si le docteur avait été plus libre, comme ils se seraient amplement suffi tous deux! Car uniquement en cette affection chaude et sincère, Régis aimait à se réjouir; elle était pour lui tout ce qui restait pur et intact d'un passé heureux que son père n'avait pas craint de profaner...

Avec le docteur, il pouvait revivre toute son enfance puisqu'il l'avait toujours connu. N'était-il pas, d'ailleurs, le premier enfant pour la naissance duquel il avait été appelé et ne se disait-il pas en riant son "premier-né"? Le mot n'était pas tout à fait impropre et le docteur pouvait, certes, revendiquer une certaine paternité intellectuelle.

La comtesse, très lettrée, très musicienne et bien supérieure à son mari, se suffisait heureusement à elle-même car le comte, cavalier remarquable, chasseur passionné, cercive renommé, réservait peu de temps aux plaisirs de l'esprit. Une affinité de goûts et de sentiments rapprochait la jeune femme du docteur qui gardait le souvenir d'heures exquises où, souvent consulté

par elle, ils dirigeaient ensemble les études de Régis.

Il aimait à former cette jeune intelligence, à modeler ce jugement naissant, à calmer cette ardeur juvénile, ces empressements parfois inquiétants vers un idéal que le monde ne contient pas. Régis était donc bien pour lui le "fils de l'esprit", et l'affreux désespoir du jeune homme à la mort soudaine de sa mère ne fit qu'accroître la profonde affection qui les unissait.

L'entrée à Saint-Cyr les avait séparés, mais avec quelle joie se retrouvaient-ils toujours!

Puis vint la douloureuse surprise du mariage du comte.

Ses deux fils étaient, l'un à sa première garnison de Montpellier, l'autre au *Borda de Best*, et le comte, pour atténuer sa décision, en donnait la raison dans son isolement. La vérité était que sa nature superficielle n'était pas à la hauteur d'un souvenir durable et que celui de la femme exquise qui avait été la sienne ne suffisait pas à combler les creux de sa vie oisive. Mais lorsqu'on apprit qu'il épousait une très jeune femme, il fut jugé sévèrement.

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER, directeur et secrétaire.

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-C. Beauvieux)

Table of market fluctuations for various commodities like sugar, flour, and oil, listing prices and changes.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'oeufs à Montréal hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

Table showing arrivals of butter, cheese, and eggs for 1930 and 1929.

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

Table of grain prices including wheat, barley, and oats.

FARINES

Table of flour prices for various grades.

ENGRAIS

Table of fertilizer prices.

FOIN

Table of hay prices.

BEURRE

Table of butter prices.

FROMAGE

Table of cheese prices.

OEUFS

Table of egg prices.

VOLAILLES

Table of poultry prices including chickens and turkeys.

POMMES DE TERRE

Table of potato prices.

Les ventes d'immeubles

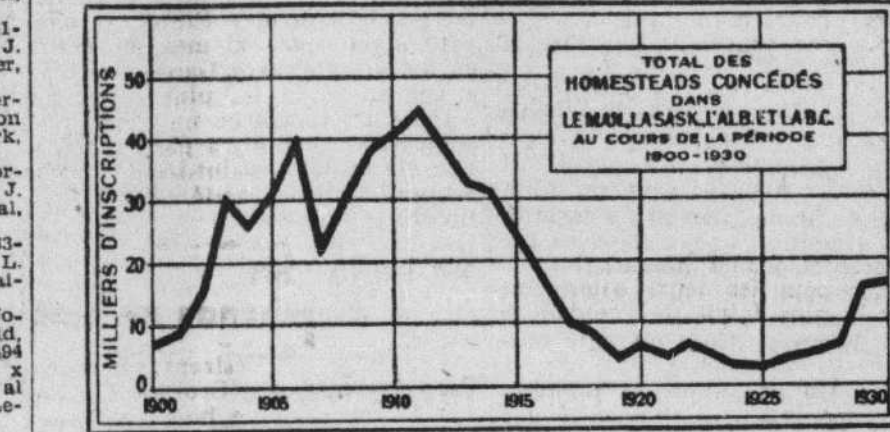
Summary of real estate sales for the week, including property details and prices.

Le marché mondial et les prix

Summary of international market trends and price movements.

INSCRIPTIONS DE HOMESTEADS DANS L'OUEST DE 1900 A 1930

Text discussing the trend of homestead registrations in the West from 1900 to 1930.



Text explaining the factors influencing homestead registrations, such as economic conditions and government policies.

Text discussing the impact of the American market on Canadian prices.

Text discussing the absence of interest in the market.

Text discussing the situation in the United Kingdom.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Text discussing the impact of the war on the market.

Le saumon en conserve... Vancouver, 4. — Grâce à une augmentation dans la consommation du saumon au Canada...

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA... 112, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL. Capital versé, \$1,105,000.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires... ARPENTEURS & INGENIEURS

Les Ingénieurs Associés... INGENIEURS CONSEILS

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION

AVOCATS BERTRAND, GUERIN GOUDRAULT & GARNEAU

BLAIN & PINARD AVOCATS

Cartier, Barcelo & Rivard AVOCATS

Maurice Dupré, L.L.L.C.R. AVOCAT ET PROCUREUR

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN AVOCATS

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R. VANIER & VANIER

PAUL VIAU, L.L.B. AVOCAT

REMBOURSEUR - MATELASSIER MAISON BOYER

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, PRÉSIDENT

Faits et potins

La production du cuivre

D'après une nouvelle publiée par le New-York World, transmise par la Presse Associée à Montréal...

Hier, les représentants de Kennecott, d'Anacosta et des intérêts guggenheim se sont rencontrés...

Toutefois, jusqu'à présent, il y a lieu d'espérer que les intéressés en viendront à une entente...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

Les producteurs américains ont persisté à produire sans profit...

LES COURS DE LA MATINÉE... BEAULIEU & DUNCAN

Table of market prices for various commodities.

Opérations suspendues

Vancouver, 4. — La maison R. P. Clark and Co. (Vancouver) Ltd...

Wall Street chôme... Wall Street, de même que tous les marchés...

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Le promoteur Delisle a donné hier soir, au théâtre Saint-Denis, sa première séance du tournoi éliminatoire mais malheureusement, au point de vue financier ce fut pratiquement un désastre car cette soirée attirait à peine un millier de personnes.

Au point de vue sportif, la séance a laissé quelque peu à désirer car il avait été annoncé que dix poids plume prendraient part à ce tournoi et lorsque vint le temps du tirage il ne restait plus que cinq boxeurs éligibles car deux concurrents ne purent faire le poids réglementaire et trois autres brillèrent par leur absence. Pour comble de malheur l'adversaire qui devait faire face à Giroux, Rodriguez, ne fut pas présent et Giroux, Rodriguez, ne fut pas présent et Giroux, Rodriguez, ne fut pas présent.

Les amateurs furent quelque peu mécontents pour le retard apporté à l'ouverture de la séance car ce n'est qu'à neuf heures que commença le premier combat. Les membres de la Commission Athlétique avaient décidé de faire le tirage dans l'arène et comme il manquait plusieurs concurrents nos commissaires ne savaient trop qu'il fallait faire et pendant ce temps-là les spectateurs attendaient impatientement. Nous devons dire cependant que ce fâcheux contretemps ne se produira pas lors de la prochaine séance car le promoteur Delisle a l'intention de demander que le tirage ait lieu dans un pavillon et accordé la victoire au boxeur canadien-français.

Le petit Escossais, quoique défait par un knock-out technique, a fait preuve d'un grand courage et d'une endurance extraordinaire mais il avait affaire à un plus fort que lui et il lui était difficile de résister à la victoire au boxeur canadien-français.

Adair fut couché trois fois avant d'être déclaré battu et nous félicitons l'arbitre Rivet pour avoir mis fin au combat. Constatant que l'Escossais ne pouvait éviter d'être mis hors de combat le policier-athlète jugea à propos d'arrêter la bataille à la suite d'un dur coup au vlexus solaire.

Giroux a fait de gros progrès depuis quelques années et nous croyons pouvoir affirmer que notre compatriote est de taille à lutter avantageusement contre tous les boxeurs de sa catégorie.

Les deux combats de tournoi éliminatoire furent assez intéressants mais cependant aucun des concurrents n'est de taille à remporter le titre actuellement détenu par Léo Kid Roy.

Raymond Lirzin semble être celui qui a le plus de chance de remporter les honneurs du tournoi car sa tenue contre Arthur Gagné a démontré qu'il était bien supérieur à son rival et il réussira probablement à décrocher la palme. Le petit boxeur français avait à combattre son ami intime hier soir et naturellement il n'a pu mettre toute sa force derrière ses coups et le résultat s'est imposé facilement. Nous félicitons Lirzin pour son bel esprit sportif mais cependant nous ne pouvons dire la même chose de certains spectateurs qui réclamaient une mise hors de combat. A la septième ronde les seconds de Gagné, se rendant compte de l'infériorité de leur homme décidèrent de jeter l'éponge et d'accorder la victoire à Raymond.

Dans le premier combat éliminatoire entre Dilute et Pigeon les officiers chargés de juger cette bataille ne s'accordèrent pas et le combat fut déclaré nul. Cette décision ne rendit pas justice au boxeur italien car nous considérons que les juges et l'arbitre auraient dû accorder la décision à Dilute qui avait en un avantage assez marqué sur son rival.

René Taillefer et Jim O'Connor ont donné une intéressante exhibition comme lever de rideau et les juges furent unanimes à déclarer le Canadien français vainqueur aux points et cette décision rencontra l'approbation générale.

Comme dernier combat à l'affiche Young Lebrun et Garafel se rencontrèrent dans un assaut de six rondes et ce dernier remporta la décision après un dur combat.

**X.-E. NARBONNE**

**La M. B. A.**

Voici la position officielle des équipes de la Montreal Bowling Association, au 28 octobre dernier:

CLASSE "A"	G.	P.
Café St-Jacques	11	1
Parks	6	6
Maisonnette	6	6
Château	6	6
Auberst	6	6
Prescents	6	6
Libérés	6	6
Democratic	5	7
Bessners	4	8
M. A. A.	4	8

CLASSE "B"	G.	P.	Pts
Famous Players	11	1	
Plaza	10	2	
Lachine	10	2	
Mount Royal	8	4	
Windsor Emeralds	6	6	
Parks	5	7	
Democratic	5	7	
Château	4	8	
Sons of Israel	4	8	
Windsor	4	8	
Y. M. H. A.	3	9	
Richmond	2	10	

CLASSE "C"	G.	P.
Lachine	9	3
Eagle Club Inc.	7	5
Windsor	6	3
Mount Royal	4	5
Visitation	4	5
Democratic	3	6
Y. M. H. A.	3	9

## Cy Mitchell est champion de sa classe

L'adversaire que le promoteur Vaillancourt a choisi pour Albert Beaucaire n'est pas un homme ordinaire dans la classe des poids moyens. Cyclone Mitchell, en effet, après avoir battu tous les meilleurs hommes de son poids, est sorti de sa classe pour s'attaquer à des adversaires plus pesants. Le lutteur de Rochester, N.-Y., n'a pas craint de faire face à Frank Malcevic quelques temps après que celui-ci eût rencontré le champion du monde Gus Sonnenberg, à Boston. Et il a pris sur lui une chute en une heure et trente-deux minutes, au Liberty A. C. Club, Utica.

Les règlements, à cet endroit, interdisent les activités sportives après minuit le samedi soir. Comme cette rencontre avait été disputée un samedi soir et que la première reprise avait duré 1 heure, 32 avant que Mitchell eût réussi à s'assurer une chute, le combat fut interrompu à minuit, soit 16 minutes après la reprise des hostilités dans le second engagement. L'arbitre accorda la victoire à Mitchell qui avait pris la seule chute de la rencontre.

Beaucaire aura donc à faire face à un adversaire extraordinairement puissant pour sa première rencontre cette année à Montréal. Notre lutteur local est cependant en excellente condition et ce n'est pas la réputation de l'homme auquel il s'attaque qui le fera reculer. Il en a vu bien d'autres et il compte bien que son habileté, jointe à son endurance, auront raison de ce vétéran poids moyen.

Beaucaire sait que Mitchell possède, entre autres brises favorites, une excellente prise de tête et un ciseau de corps qui ne pardonne pas. Il se comportera de façon à ne pas tomber dans les prises que son adversaire fera tout son possible pour lui appliquer.

Carl Van Warden, qui se mesurera avec Paul Lebrun dans une demi-finale de 45 minutes, une chute, est un autre lutteur avantageusement connu par tout le pays. Il a représenté avec honneur le Canada dans le récent tournoi international organisé à Chicago. Son adversaire, Paul Lebrun, est un de ceux qui n'ont jamais été vaincus et ne demandant jamais grâce à personne, il a pu perdre des chutes mais il n'en a jamais concédé et ce n'est pas Warden qui le forcera à céder.

Jean-Baptiste Paradis, connu aussi bien en Europe qu'en Amérique, puisqu'il a détenu pendant quelque temps le championnat du monde des poids légers et qu'il a fait une tournée sensationnelle en France, en Angleterre et en Allemagne où il a battu tous les adversaires qu'on a bien voulu lui opposer, souvent des hommes plus lourds que lui, s'alignera contre Gaston Nuckle, un autre local qui est fort bien vu du public. Cette rencontre est limitée à 30 minutes, une chute. C'est l'ambition de Paradis d'être mis en finale et il s'efforcera de faire plaisir aux amateurs en remportant une victoire rapide si c'est possible.

René Angrignon fera face à In-wala, Christianen dans une autre demi-finale de 20 minutes, une chute.

Il est difficile de souhaiter mieux comme programme et les amateurs l'ont si bien réalisé qu'ils ont retenu leurs places en grand nombre déjà, de sorte que la salle de l'Assistance Publique sera bien garnie ce soir. Les dames accompagnées, bénéficieront d'avantages spéciaux.

Le ping-pong

La ligue de ping-pong de Montréal bat son plein. La semaine dernière le Montréal aia rencontrer le Y. M. C. A. et ce dernier gagna par 3 à 2. Ce fut une grande surprise, car le Montréal est considéré, cette année, comme étant l'une des plus fortes équipes de la ligue. Chapman et Withaker ont fait une bonne partie.

La seconde rencontre entre Printers et St-Pascal fut de courte durée; le St-Pascal gagnant par 5 à 0.

La troisième rencontre entre Read Bros. et Outremont fut gagnée par ce dernier par 4 à 1.

Longtin, J. P. Juneau, P. Fontaine, ont joué une excellente partie pour Outremont. L. Read, finaliste de l'an dernier dans le tournoi provincial, fut le seul à gagner pour le Read Bros.

La dernière rencontre entre le Bell Telephone et le D. Jean fut gagnée par ce dernier par 5 à 0. Le D. Jean est plus en forme que jamais si l'on en juge par ses deux récentes victoires.

J. J. Desjardins a joué une partie de toute beauté et la foule ne lui ménagea pas ses applaudissements. E. Légaré et R. Beauré ont, aussi joué une excellente partie pour le D. Jean.

La direction du club D. Jean décide d'annoncer qu'il aura un tournoi d'invitation devant commencer le 17 novembre; ceux qui veulent y entrer peuvent envoyer leurs noms à Jean Desmarais, 1563 Parc LaFontaine, ou à Oswald Ashton, 1825 Gauthier, AM. 3116.

Voici la position des club de la ligue.

G.	P.	Pts	
D. Jean	2	0	4
St-Pascal	2	0	4
Outremont	1	1	2
Read Bros.	1	1	2
Y. M. C. A.	1	1	2
Montréal	1	1	2
Bell Tel.	0	2	0
Printers	0	2	0

**FORUM WILKAMP 6131**

MERCREDI 3 NOV. A 8 H. 30 DU SOIR

**PROVIDENCE**

**CANADIENS**

Sièges de la section nord

Sièges du cercle (rue Saint-Luc) 25

Sièges de l'amphithéâtre 31.00

Sièges de loge et promenade 13.50

## Cleghorn et Daignault arbitreront

Les amateurs de hockey et les partisans du Canadien qui n'ont pas encore eu l'avantage de voir les champions à l'oeuvre cette année pourront se faire une idée de la valeur de notre équipe demain soir lorsque le Bleu Blanc Rouge jouera une partie d'exhibition avec les Rouges de Providence au bénéfice du Bien-Etre de la Jeunesse.

Les champions seront au grand complet, à l'exception de Sylvio Mantha qui souffre de la gorge et qui a reçu ordre de son médecin de s'abstenir de jouer. Notre joueur de défense sera cependant sur le banc du Bleu Blanc Rouge et le gérant Hart nous assure que Mantha participera à la deuxième joute de la série qui aura lieu vendredi soir au Forum.

Le gérant Hart a vingt et un joueurs à sa disposition et comme le Canadien n'inaugure sa saison que le 15 novembre alors que les Sénateurs viendront disputer la victoire aux champions, au Forum, le gérant ne fera le choix de ses porte-couleurs qu'après les parties d'exhibition avec le Providence et le club London, mardi prochain.

La joute de demain soir sera arbitrée par Odie Cleghorn et Eusebe Daignault.

**DUGUID A WINDSOR**

Lorne Duguid, joueur de défense du Canadien National et du Victoria, de la Q.A.H.A., a accepté de joindre les rangs professionnels car il vient de signer un contrat avec les Bouledogues de Windsor, de la Ligue Internationale.

**UNE PUISSANTE EQUIPE**

Chicago, 4. — Renforcé par plusieurs nouveaux jeunes joueurs et par l'expérience acquise par les porte-couleurs de l'an dernier, le Chicago menace cette année d'être l'un des plus redoutables aspirants au championnat de la Ligue Nationale de Hockey.

Le major Frederick McLaughlin, le propriétaire du jeune club qui a causé toute une surprise en se classant en seconde position l'an dernier, a dépensé largement au cours de l'été qui vient de se terminer afin d'acheter de nouveaux joueurs et il croit que le Chicago sera dans la course au championnat dès la première rencontre de la saison.

Plusieurs jeunes joueurs ont été obtenus pour les deux ailes, l'enroûlé le plus faible de l'équipe de l'an dernier. Plusieurs vétérans, blessés au cours de la dernière saison, se sont rapportés en meilleure santé que jamais et tous semblent en excellente position et prêts pour l'ouverture de la saison.

**Les Américains victorieux**

Kitchener, Ont., 4. — Les Américains de New-York, sous la direction de leur nouveau gérant, Eddie Gerard, ont remporté une victoire décisive sur le New-Haven, de la Ligue Américaine, en triomphant par un résultat de 8 à 4, hier soir.

Composition des équipes:

AMERICAINS	NEW-HAVEN
Worters	but
Simpson	déf.
Bridges	déf.
Himes	centre
Patterson	avant
Burch	avant
Carson	sub.
Neville	Keating
Ems	Massecar
Dutton	Burmister
Pringle	Ayres
McVeigh	Ridley
Hughes	
Sheppard	
Arbitre: Goodman, London.	

**LA NAVIGATION**

Rendant jugement au sujet de l'échouage du *Canadian Traveller* près de la pointe Platon, le 24 juin, le capitaine L.-A. Demers, commissaire fédéral des accidents de navigation, déclare qu'il faut attribuer cet échouage à un brouillard, qui a soudainement enveloppé le navire, à un endroit où celui-ci avait à lutter contre un courant oblique.

Le commissaire fait observer que le pilote, M. Henri Bouillé, connaissait fort bien le courant contre lequel le navire avait à lutter, mais qu'il ne se trouvait plus en mesure de neutraliser ses effets, faute de points de repères. Le pilote ne pouvait pas non plus mouiller, parce que cet endroit du fleuve il y a un risque de perdre ses ancres.

Le pilote, au moment de l'échouage, était sous l'impression que son navire était au milieu du fleuve, il a voulu avancer un peu, pour mouiller à un endroit où le courant serait moins fort. Mais le courant avait fortement fait dévier le navire, qui se trouvait près de la côte.

Au moment de cet échouage, le *Canadian Traveller* se rendait de Montréal et des Trois-Rivières à Santos, Brésil.

**UN MODELE DE L'EMPRESS OF BRITAIN**

Les visiteurs de l'exposition industrielle du Stadium peuvent voir un modèle du grand paquebot que le Pacifique Canadien fait construire pour le service Québec-Europe. Ce modèle mesure 20 pieds de longueur et pèse une demi-tonne. Il est une reproduction absolument fidèle, dans les moindres détails, de l'extérieur du nouveau paquebot, à échelle de trois pieds un seizième au pouce.

Un modèle de ce genre sera montré à l'exposition annuelle du lord-maire de Londres la semaine prochaine.

**POMELOS ET ORANGES**

Le *Lady Rodney*, du service des Antilles de la Canadian National Steamships, fait actuellement son dernier séjour de l'année au port de Montréal. Ce paquebot est arrivé il y a quelques heures, avec une cargaison exceptionnellement abondante de "pomeles" et d'oranges.

Le *Lady Rodney* quittera Montréal vendredi, à destination des Bermudes et des Antilles.

**ESCALE AU HAVRE**

M. Arthur Handley, gérant général du service de la compagnie Cunard au Canada, annonce que les paquebots du service canadien de sa compagnie qui font escale à

**Les combats d'hier soir**

New-York. — Fidel La Barba, Los Angeles, triomphe de Kid Choique, Cuba, 10 rondes.

Toronto. — Joe Glick, Brooklyn, gagne contre Henry Perlick, Kalamazoo, Mich., 10 rondes.

Cedar Rapids, Iowa. — Louis Meyers, Des Moines, obtient la décision sur Jack McCarthy, Chicago, 10 rondes.

Enid, Okla. — Dude McCook, Enid, a mis hors de combat Baker Barnes, Sioux City, Ia., 4 rondes.

**Polo aquatique**

Le Y.M.H.A. a triomphé du National Violet dans une joute de polo aquatique disputée hier soir, à la piscine de la rue Cherrier. Le résultat de la partie fut de 6 à 2.

Le McGill Junior a, de son côté, vaincu le M.A.A. Bleu par un résultat final de 4 à 1 pendant que le National Blanc perdait une partie épar défaut contre les Y.M.H.A. Blancs.

Alignement des équipes:

NATIONAL Y.M.H.A. Bleu  
S. Fortin centre M. Fargeon  
R. Provost avant S. Fargeon  
G. Bonnier avant A. Otshitzer  
R. Monette demi B. Selig  
E. Berdin défense B. Saibil  
F. Maher défense H. Pesner  
S. Senécal but A. Campbell  
Arbitre: Russell Pavton.

**Kid Chocolate perd aux points**

New-York, 4. — Fidel La Barba, boxeur italien de Los Angeles, est sorti victorieux de Kid Chocolate, de Cuba, dans un assaut de boxe de 10 rondes disputé en cette ville hier soir. La Barba fut déclaré vainqueur aux points car l'italien avait eu l'avantage dans cinq rondes pendant que Chocolate eut le dessus dans trois reprises, les honneurs étant également partagés dans les autres assauts.

**Le programme de L. Riopel**

Réginald Siki est-il supérieur au lutteur grec George Vassell? C'est ce que se sont demandé les amateurs de lutte au cours de la saison d'été, à l'Arena Mont-Royal, après avoir vu ces deux excellents lutteurs aux prises avec différents adversaires dans des combats fort mouvementés. D'aucuns prétendent que le noir est de taille à battre Vassell parce qu'il est plus endurant que lui et qu'il possède un ciseau de corps presque meurtrier. D'autres sont d'avis que Vassell est trop scientifique et trop rapide pour Siki. Afin de donner satisfaction à tout le monde, le promoteur Lucien Riopel a décidé de les faire rencontrer dans une finale de deux dans trois, à finir.

Il n'y a pas de doute que ces deux hommes sauront fournir une rencontre extrêmement intéressante et que le public qui accordera son encouragement au populaire promoteur canadien-français comme il l'a fait par le passé aura tout lieu d'être satisfait.

C'est au théâtre Saint-Denis que le promoteur organisera ses séances de la saison d'hiver. Une magnifique estrade capable de contenir 500 spectateurs a été érigée sur la scène et ceux qui réserveront des billets à cet endroit auront une vue superbe de l'arène.

Le programme comporte encore deux autres rencontres. Une demi-finale de 45 minutes entre le comte Zarynoff et Stanley Pinta et une préliminaire de 30 minutes entre Jack Sherry et Jack Ganson.

Les amateurs les plus difficiles sont satisfaits avec un aussi bon programme et il n'y a pas de doute que le théâtre Saint-Denis sera rempli à sa capacité lundi soir prochain.

**La Ligue des marchands de bois**

Les clubs qui désirent s'inscrire dans la ligue des Grosses Quilles des Marchands de Bois, devront présenter leur demande d'application aujourd'hui même en s'adressant au secrétaire, M. C.-W. Wood, Wilbank 1192, car ce soir les entrées seront closes et demain l'on dressera l'échelle des parries pour la saison. Les parties auront lieu tous les mercredis. Voici le classement des équipes à date:

G.	P.	Points	
Rutherford	12	0	24
Traversy	10	2	20
Maynard	4	8	8
E.-J. Maxwell	4	8	8
Daigle & Paul	3	9	6
Daniel Cream	3	9	6

**VOYAGE DE QUEBEC A NEW-YORK**

Le Pacifique Canadien annonce un voyage de Québec à New-York par mer. Ce voyage durera quatre jours. C'est l'*Empress of Australia*, rafraîchi pour une croisière autour du monde, qui le fera. Le départ de Québec aura lieu le lundi 24 novembre, le paquebot arrivant à New-York le vendredi 28. Il sera possible aux voyageurs d'être de retour à Montréal le lundi suivant, après avoir passé quelques jours en mer et quelques jours à New-York.

**CE NAVIRE N'A PAS SOMBRE**

Sault-Sainte-Marie, 4 (S.P.C.). — On apprend que le *Charles H. Bradley*, de la Blogett Line, est sain et sauf dans la baie de Saginaw. Il y a quelques heures, on croyait que ce navire avait fait naufrage.

**MOUVEMENT DES PAQUEBOTS**

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

Le "Laurentic", de la Cie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi.

Le "Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Althenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal dimanche.

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow jeudi.

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool vendredi.

Le "Aousnia", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Southampton samedi.

Le "Leticia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow samedi.

Le "Doric", de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

**LES SYNDICATS CATHOLIQUES**

Le syndicat catholique des employés du chantier municipal se réunit ce soir, à la salle n. 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués.

Il y aura rapport spécial du comité d'enquête; rapport également sur une entrevue entre le représentant du syndicat et la direction du chantier municipal. Rapports sur l'organisation du second concert-boucane de samedi soir. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Les employés du chantier municipal, syndiqués ou non, sont priés de prendre note que c'est samedi qu'aura lieu le grand concert-boucane du syndicat du chantier municipal. Cette fête de famille, à laquelle on a invité près de 800 employés du chantier, aura lieu dans la vaste salle du Sacré-Coeur, angle Pleiss et Ontario. Un joli programme musical et artistique sera exécuté. Il y aura service de rafraîchissements, de tabac et cigarettes.

Plusieurs orateurs porteront la parole, entre autres: M. l'abbé Boileau, aumônier-général; MM. C. Bernier, J. Granger, A. Charpentier, G. Tremblay. Tous les employés du

**CHERBOURG NE PASSERONT PAS**

Cherbourg ne passeront pas par ce port l'année prochaine, mais se rendront au Havre. L'escalade au Havre, fait observer M. Handley, permet d'atteindre deux heures et demie plus tôt, et facilite aussi les communications ferroviaires avec les principales villes d'Europe. En outre, le Havre possède de magnifiques quais couverts.

**AVIS**

AVIS est par le présent donné que Timothy Burdickoff et John Burdickoff, employés des Messageries du Pacifique Canadien, 7271 rue Stuart; Michael Ivanoff et Maximilian Grinoff, banquiers, 187 rue LaSalle; et Thomas Demidoff, tailleur, 627 rue Chabot, et Victor Kononoff, employé du chemin de fer Pacifique Canadien, 6523 rue Fabre, s'adresseront à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour se faire constituer en corporation sous la désignation de "ST. ANNUNCIATION RUSSIAN GREEK-ORTHODOX CHURCH OF MONTREAL", avec pouvoir d'acquiescer et de posséder des biens meubles et immeubles, de tenir des registres pour y inscrire les actes d'état civil et d'exercer tous autres droits appartenant aux corporations religieuses et pour toutes autres fins similaires.

N. L. RAPPAPORT,  
Procureur des requérants.  
Montréal, 31 octobre 1930.

**UN NOUVEAU TYPE DE PERFECTION**



20 pour 25c.  
12 " 15c.  
et en boîtes métalliques de 50

**DIXIE La Cigarette Supérieure**

Collectionnez les "Mains de Poker"

**Pas en train!**

**Une DOW Stout vous fera du bien**

BRASSERIE DOW, MONTREAL

**PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL**

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait LaFontaine

**Notaires** Harbour 7137  
**Bélangier & Bélangier**  
Prêts hypothécaires  
10 rue St-Jacques est - Montréal

**Professeur** Tél. Uptown 4983  
Cours préparatoire du professeur  
**René Savoie, I.C. I.E.**  
Bachelier ès-arts et sciences  
appliquées  
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire  
Cours classiques, commercial, lectures privées.  
1448 SHERBROOKE OUES"

**AVIS**

AVIS est par le présent donné que Timothy Burdickoff et John Burdickoff, employés des Messageries du Pacifique Canadien, 7271 rue Stuart; Michael Ivanoff et Maximilian Grinoff, banquiers, 187 rue LaSalle; et Thomas Demidoff, tailleur, 627 rue Chabot, et Victor Kononoff, employé du chemin de fer Pacifique Canadien, 6523 rue Fabre, s'adresseront à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour se faire constituer en corporation sous la désignation de "ST. ANNUNCIATION RUSSIAN GREEK-ORTHODOX CHURCH OF MONTREAL", avec pouvoir d'acquiescer et de posséder des biens meubles et immeubles, de tenir des registres pour y inscrire les actes d'état civil et d'exercer tous autres droits appartenant aux corporations religieuses et pour toutes autres fins similaires.

N. L. RAPPAPORT,  
Procureur des requérants.  
Montréal, 31 octobre 1930.

**Association des Plâtriers**

L'Association des plâtriers tient mercredi soir une nouvelle assemblée spéciale à la salle n. 1, édifice des syndicats catholiques. Rapports des officiers, des délégués et des comités. Tous les membres sont priés de prendre note et d'assister.

**Moins de construction à Montréal**

D'après les statistiques obtenues aux bureaux de M. J.-E. Carmel, surintendant des bâtisses à l'hôtel de ville, la construction en 1930 n'égale pas le record de l'année 1929. Durant la période qui s'étend du mois de janvier à octobre, les chiffres pour l'an dernier furent de 841,558, 518 contre 823,275,661 pour cette année, soit une diminution de près de 50 pour cent.

Les chiffres pour le mois d'octobre cette année étant beaucoup plus bas que ceux du mois correspondant en 1929 contiennent tout de même un record dans le nombre des bâtisses construites, soit 1013, chose qui n'a jamais été constatée auparavant.

Voici le tableau comparatif des chiffres de l'année 1929 et 1930:


Janvier, 889,187 en 1930 et 856,515 en 1929; février, 814,587,990 en 1930 et 792,610 en 1929; mars, 81,666,170 en 1930 et 104,954,170 en 1929; avril, 81,403,765 en 1930 et 8,955,460 en 1929; mai, 83,527,543 en 1930 et 86,008,947 en 1929; juin, 81,885,518 en 1930 et 83,697,514 en 1929; juillet, 84,640,795 en 1930 et 83,689,065 en 1929; août, 82,611,050 en 1930 et 83,312,625 en 1929; septembre, 82,550,667 en 1930 et 83,254,076 en 1929; octobre, 82,538,888 en 1930 et 83,987,536 en 1929; total des dix mois: 823,275,661 en 1930 contre 841,558,518 en 1929. En novembre 1929, le chiffre fut de 82,966,152 et en décembre 81,556,954, formant un grand total de 846,081,954 contre 823,375,661 pour les dix mois de 1930.

En 1928, le grand total fut de 836,347,901.

**PHARMACIE LAURENCE**

Angle Saint-Denis et Ontario  
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs.  
Tous les remèdes nouveaux.  
**PRESCRIPTIONS**  
médicales remplies avec soin.  
Livraison rapide par toute la ville.

**Contre la toux**



**Sirop Mathieu**

de Goudron et d'Extrait de Lait de Mousse

Pastilles au Menthol MATHIEU  
Soulagent toux, enrhumements, etc. 5c

probablement, que je dois remercier pour l'envoi du volume *En Alaska*. Vous m'avez causé de belles heures et des impressions durables, que je veux faire partager à nos lecteurs supermarchés d'abord, puis à leurs communautés respectives. Si vous voulez bien m'adresser deux douzaines de l'intéressant ouvrage, je me ferai un plaisir de le faire connaître.

Le livre de P. Desjardins mérite ces éloges. La poésie discrète qui l'anime, l'allure courante de la narration, l'objectivité des tableaux, en font un des plus prenants récits de missions que l'on puisse trouver.

*En Alaska*, est en vente au Devoir, 75 sous l'exemplaire.

Trois élections complémentaires

ON VOTE AUJOURD'HUI DANS HUNTINGDON, DEUX-MONTAGNES ET MASKINONGE — LES RESULTATS DE 1927

Des élections complémentaires ont lieu aujourd'hui dans trois comtés de la province de Québec: Huntingdon, Deux-Montagnes et Maskinongé.

Dans Maskinongé, les candidats sont: M. L. J. Thisdel, libéral et Armand Lamy, conservateur.

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes totals for Huntingdon and Deux-Montagnes.

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes totals for Maskinongé.

Les taxes que paie le C. N. R.

Toronto, 4 (S.P.C.) — Sir Henry Thornton, président du Canadian National, a nié énergiquement hier soir devant les membres du club du Board of Trade, que le Canadian National est exempt de taxes et est soutenu par le gouvernement seulement.

Sir Henry démontra que durant les années écoulées entre 1926 et 1929 le Canadian National a payé en taxes fédérales, provinciales et municipales une somme de \$18,709,000.

La différence dans le montant des taxes, explique sir Henry, provient du fait que l'Intercolonial et le Transcontinental étaient des chemins de fer appartenant au gouvernement, et étaient, par le fait même, exempts de taxes.

Ce soir à Saint-Sulpice

C'est ce soir, à la salle Saint-Sulpice, qu'a lieu le concert au bénéfice de la Société catholique de Protection et de Renseignements.

Réunion des anciens de Saint-Jean

La réunion des anciens élèves et anciens professeurs du collège de Saint-Jean aura lieu lundi prochain, au collège. Tous les anciens élèves sont invités de même que les anciens professeurs.

L'exposition du Stade

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX EN A PRESIDENTE L'OUVERTURE HIER SOIR — LES PRODUITS CANADIENS

M. le Dr R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, a déclaré hier à l'ouverture de l'exposition nationale des produits canadiens au Stade, que l'on devrait enlever aux marchandises importées le charme que la publicité, les vendeurs et le public leur ont donné.

L'exposition a été officiellement ouverte par M. Bennett. Le premier ministre du Canada toucha un bouton, à Londres, et en même temps une affiche au néon s'éclaira, au Stade; elle portait ces mots: "Greetings from R. Hon. R. B. Bennett, London, England".

L'importance de ce fait devrait être réalisée avant tout par les producteurs eux-mêmes. Ils devraient prendre pour objectif de produire des marchandises de meilleure qualité et de meilleur prix que les marchandises venant d'autres pays.

Le Fabrique au Canada a pour but l'achat de produits du pays, de manière à tenir les foyers domestiques allumés; en fait, dit M. Manion, une meilleure phrase serait: "Tenir les foyers des usines allumés".

Les Canadiens d'outrefois étaient dans une meilleure situation que nous quant à l'encouragement des industries nationales, parce qu'ils y étaient en quelque sorte forcés par la nature des choses.

En terminant M. Manion a parlé des grands développements canadiens en cours; il a insisté sur les travaux de Beatharhois, le canal Welland, les rapides du Saint-Laurent qui seront un jour accessibles aux océaniques qui monteront jusqu'aux grands lacs et à Churchill.

Nous sommes au milieu d'une crise, continue M. Beaubien; nous voyons du chômage partout à travers le monde. Nous voyons dans notre propre pays milliers d'hommes cherchant du travail pour vivre pendant les mois d'hiver.

M. Gerald Smith, 6307 rue Saint-Hubert, et Mlle J. Kriscoif, 4128 Avenue de l'Hôtel-de-Ville, ont gagné une envolée gratuite au Canadian Airways Limited et la Standard Sticker and Label Company qui ont organisé ces tirages d'envolées gratuites. Il y aura deux tirages par jour pour des envolées au-dessus de la ville. Demain et samedi, il y aura en plus tirage d'envolées aller et retour à Toronto et à Québec.

Au Cercle Léon XIII

M. L'ABBE AIME BOILEAU DONNE SA DEUXIEME CAUSERIE SUR LE COMMUNISME

M. l'abbé Aimé Boileau, directeur des Œuvres sociales, donna hier soir, à la réunion du Cercle Léon XIII, sa deuxième causerie sur le communisme.

Revenant sur une objection posée à la dernière réunion, M. Boileau démontre brièvement que les Jésuites n'ont jamais fait du Paraguay un Etat socialiste. Le socialisme nie le droit de propriété. Or, au Paraguay jamais le droit de propriété n'a été nié: la contrée était divisée entre les petits propriétaires de façon à leur permettre une honnête subsistance; il y avait ensuite le Bien de Dieu, immense terrain dont le revenu était donné aux miséreux.

La conférence intitulée: "La doctrine sociale catholique sur le droit de propriété" comprenait deux parties: la première exposait la légitimité de ce droit; la seconde en indiquait les limites.

La doctrine du droit de propriété a son fondement dans la loi naturelle et dans le droit divin positif; elle est une vérité de foi catholique. Les adversaires de cette doctrine se nomment les communistes ou socialistes. Bien que tous les communistes s'entendent pour nier le droit de propriété, ils se divisent en bien des points: les communistes absolus nient à l'individu le droit à toute propriété; selon les communistes modérés, les seuls biens productifs appartiennent à la collectivité.

Le premier argument qui milite en faveur du droit de propriété est le besoin de l'homme. Faible, l'homme doit emprunter à la nature, il doit préparer l'avenir, il doit protéger sa famille. L'Etat ne peut pas en cela remplacer l'individu.

En cuir bleu ou rouge. Ces casques s'ajustent bien sur la tête et se ferment avec une courroie et boucle. Visière (goggle). Entrées de tête: 6 1/4 à 6 3/8. Chacun, 1.00

ouvriers d'entrer dans les syndicats catholiques.

Mlle Caro Lamoureux au concert Corbeil

C'est jeudi soir qu'aura lieu à la salle Windsor le concert Paul-Emile Corbeil.

L'on entendra, en plus de M. Paul-Emile Corbeil, Mlle Caro Lamoureux, soprano.

Conférences de M. Etienne Gilson

M. Etienne Gilson, professeur de philosophie médiévale à l'Université de Paris, directeur de l'Institut des Etudes médiévales à l'Université de Toronto, donnera deux conférences publiques sur "Le Christianisme et l'idée de Dieu".

Après la conférence de M. l'abbé Boileau, on laissera libre cours à la discussion. M. Lamoureux demandera si la centralisation du capital n'était pas la cause du chômage.

La Melba est gravement malade. Freemantle, Australie, 4 (S.P.A.) — La grande cantatrice Nellie Melba n'a pu débarquer du paquebot qui la ramenait en Australie, à cause de la gravité de son état.

Vient de paraître

Une oeuvre posthume de Louis Raoul de Lorimier: "La Haute Aventure de Guillaume de Palmoyre", tableaux épisodiques de la guerre de sept ans 1756-1763 avec annotations. Préface de M. Edouard Montpetit. Deux dollars franco. En vente au Service de Librairie du "Devoir".

CHEZ DUPUIS MERCREDI Rues Sainte-Catherine - Saint-André - Demontigny - Saint-Christophe - Plateau 5151 JOURNEE A UN DOLLAR



Blouses de broadcloth pour garçons de 6 à 15 ans 2 pour 1.00

En bleu, blanc ou beige uni ou à rayures ainsi que dessins fantaisie. Bon broadcloth garanti bon teint. Confection ample et parfaite.

Casques "Aviateur" En cuir bleu ou rouge. Ces casques s'ajustent bien sur la tête et se ferment avec une courroie et boucle. Visière (goggle). Entrées de tête: 6 1/4 à 6 3/8. Chacun, 1.00

415 Pantalons-jambières Pour enfants de 2 à 10 ans

Ces pantalons sont très pratiques pour l'hiver. Elastique à la taille. Fermeture éclair sur les hanches et sur le côté du pantalon dans le bas. Courroie sous le pied. En jersey d'un tricot serré avec envers ouaté dans les nuances: beige, tan, marine, bleu, rouge, bleu pâle, brun et tout blanc. De légères imperfections, pratiquement invisibles dans la confection de quelques-uns sont la seule raison qui nous fait vendre cet article de 1.95, au prix très spécial, chacun.

Spéciaux pour fillettes-Chandails tout laine ou laine et soie "Pull-overs" ou fermés, aussi chandails gilets. En rouge, sable, bleu ou vert de fantaisie. Ages: 6 à 14 ans. Prix ord. 1.50 à 2.25 1.00

Jupes plissées En serge bleu marine ou en flanelle fantaisie montées sur corsage de coton. Choix de rouge, sable, bleu ou vert pour appareiller les chandails. Ages: 2 à 6 ans. Prix ord. .79. Spécial, 2 pour 1.00

Bouffants De coton ouaté pour fillettes de 4 à 12 ans. En blanc, pêche, rose ou naturel. Elastique à la taille et aux genoux et large gousset. Prix ord. .39 et .49. Spécial, 3 pour 1.00

ROBES DE NUIT pour enfants Belle finette blanche et duveteuse. Collar "Peter Pan" avec garniture de petits plis. Prix ord. .59. Spécial, 2 pour 1.00

Advertisement for Dupuis Frères featuring a large 'Dow' logo and text: 'Une Dow ou deux chasse les bleus!' and 'BIERE OLD STOCK Brasserie Dow, Montréal'

L'abolition du péage sur ces deux ponts

Au cours d'une réunion spéciale qui a eu lieu hier soir, le conseil municipal de Saint-Lambert a adopté à l'unanimité une résolution demandant au gouvernement fédéral d'abolir le péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier.

Pas d'applaudissements

Londres, 4. (S.P.C.) — Pas un applaudissement n'a éclaté dans les rangs conservateurs lorsque le nouveau député de South-Paddington, le vice-amiral E.-A. Taylor, membre du parti Empire Crusade, a été présenté à la Chambre des communes.

Petite vie des saints

4 NOVEMBRE — SAINT CHARLES BOROMEE, EVEQUE ET CONFESSEUR. Saint Charles Boromée, cardinal et archevêque de Milan, se consacra à Dieu dès sa jeunesse.

A Saint-Arsène

"Il y aura assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Arsène, jeudi, le 6 novembre, à 8 heures 15, dans le sous-sol du presbytère Saint-Arsène.

Le "Mirage" ou "Blanchette"

La section dramatique des Anciens du Collège Sainte-Marie, sous la direction de Louis-Philippe Hébert, interprétera jeudi soir, le 27 novembre prochain, dans la salle académique du Collège Sainte-Marie: le Mirage, comédie de M. Brieux, et l'Académie française.

Le quatuor Durieux

Encouragé par son succès de l'an dernier, le quatuor Durieux, formé MM. André Durieux, Maurice Durieux, Dené Chaskelson, et Lucien Plamondon donnera cet hiver une série de quatre concerts. Le premier de ces concerts aura lieu ce soir le 4 novembre, à l'hôtel Windsor, salle Ladies Ordinary.

Invités de M. J.-E. Perrault

Québec, 4 (S.P.C.) — Les quatre délégués envoyés par la France au récent congrès des bonnes routes tenu à Washington, ont été les invités à un banquet qui leur a été offert hier soir, ici, par M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines. M. Perrault qui ne pouvait pas être présent s'était fait représenter par son sous-ministre, M. J.-L. Boulanger. Les quatre délégués sont MM. Lorieux, Le Gavrien, Pi-